

UFR DE PHILOSOPHIE

Master 1 RECHERCHE

Année 2025-2026

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Philosophie

Le Master 1 Recherche mention Philosophie se décline en 7 Parcours :

1. Histoire de la philosophie
2. Philosophie et société
3. Philosophie contemporaine
4. Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)
5. Double Master Littérature et Philosophie
6. Parcours international Philosophie et sciences de la culture Paris 1 – Viadrina
7. Parcours international ECCA, Ethiques contemporaines et Conceptions Antiques Paris 1 – Rome La Sapienza

S'y ajoute un parcours Master 1 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.

Secrétariat du Master 1 de Philosophie de Paris 1

UFR 10 – Philosophie

Bureau D001

17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5

Escalier C, 1^{er} étage à gauche au fond du couloir

Téléphone : 01 40 46 27 91

E-mail : philom1@univ-paris1.fr

Table des matières

INTRODUCTION	3
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE	3
1.1. Architecture du master de philosophie	3
1.2. Responsables	4
2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES	5
3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE	6
4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS	7
5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE	8
5.1. Inscription Administrative	8
5.2. Inscription Pédagogique	8
5.3. Conditions de validation	8
6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION	9
6.1. Parcours « Histoire de la philosophie »	9
6.2. Parcours « Philosophie et société »	9
6.3. Parcours « Philosophie contemporaine »	10
6.4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »	10
6.5. « Double Master Littérature et Philosophie », partenariat avec la Sorbonne nouvelle – Paris 3	11
6.6. Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »	12
6.7. Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »	13
PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS	14
7. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	14
8. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »	24
9. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ », OPTION PHILOSOPHIE-ÉCONOMIE	33
10. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »	34
11. PARCOURS LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES (LOPHISC)	45
12. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »	58
13. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »	60
14. PARCOURS « ETHIQUES CONTEMPORAINES ET CONCEPTIONS ANTIQUES » (ECCA)	61
PROCÉDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES	62
15. DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN MASTER 1	62
16. CHANGEMENT DE PARCOURS EN MASTER 2	62
17. PRÉSENTATION DU TRAVAIL ENCADRÉ DE RECHERCHE (TER)	62
18. CALENDRIER UNIVERSITAIRE	64
19. ADRESSES UTILES	64
20. DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)	65
21. BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE	66

INTRODUCTION

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1.1. Architecture du master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck Fischbach.

Elle comporte six parcours et un double Master :

- « Histoire de la philosophie », responsable Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », responsable Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », responsable Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », responsable Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm)
- Double Master « Littérature et philosophie », responsable Pr. André CHARRAK
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », responsable Katia GENEL
- Parcours international « Ethiques Contemporaines et Conceptions antiques », responsable Pr. Stéphane MARCHAND
- (En Master 2 seulement) « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », responsable Marie GARRAU, MCF.

Ces parcours s'affirment dès la première année, mais en Master 1 tou.te.s les étudiant.e.s doivent obligatoirement choisir un certain nombre d'enseignements dans les programmes des autres parcours. En seconde année (Master 2), le cursus se spécialise, en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie ; un huitième parcours est ouvert à ce niveau : « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale ».

Le dispositif offre des possibilités significatives d'orientation à l'issue du Master 1. L'étudiant.e titulaire du Master 1 peut candidater à l'admission en Master 2 dans tous les parcours offerts. Un changement de parcours lors du passage du Master 1 au Master 2 est possible, moyennant certaines conditions d'accès et restrictions et uniquement par voie de candidature sur eCandidat. Les dates d'ouverture de la plateforme seront indiquées en cours d'année ; en général entre la mi-avril et début juin, dates à vérifier sur le site de l'UFR de philosophie onglet « Master candidature » :

<https://philosophie.panthéonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Le choix des options en Master 1 peut faciliter cette réorientation.

Quel que soit le parcours choisi, l'étudiant.e pourra envisager de se préparer aux concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie, ou choisir la voie des concours administratifs, vers laquelle ouvre notamment le parcours « Philosophie et société » à l'issue du Master 2. De manière générale, l'ensemble des formations de Master constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement de la philosophie. Il est à noter que l'UFR prépare les étudiant.e.s solidairement au CAPES et à l'agrégation de philosophie, ce qui suppose désormais qu'elles soient titulaires d'un diplôme de Master, obtenu à l'issue du Master 2.

L'éventail des parcours proposés en Master 1 s'articule aux équipes de recherche associées à l'Ecole Doctorale de Philosophie :

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : « Gramata », composante de l'unité mixte de recherche SPHERE 7219 CNRS - Paris 7 - Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr. Pierre-Marie MOREL ; le « Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne » (CHPMS), dirigé par le Pr. Éric MARQUER.

- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de Philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Philippe BÜTTGEN), composante de l'UMR 8103, Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NoSoPhi, resp. Pr. Magali BESSONE) ; le « Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques » (CETCOPRA), dirigé par le Pr. Caroline MORICOT ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par la Pr. Nathalie SIGOT.

- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Philippe BÜTTGEN) particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr. Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST, unité mixte de recherche 8590 CNRS - Paris - ENS, dirigée par le Pr. Francesca MERLIN). L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

- Les parcours internationaux sont plus transversaux et impliquent notamment des partenariats avec les équipes de recherche des universités avec lesquelles s'effectue la formation.

1.2. Responsables

Responsable de la formation (Master mention « Philosophie ») : Franck FISCHBACH, PR,
Franck.Fischbach@univ-paris1.fr

Responsables de Parcours :

- Parcours « Histoire de la philosophie » : Jean-Baptiste BRENET, PR,
Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

- Parcours « Philosophie et société » : Magali BESSONE, PR, Magali.Bessone@univ-paris.fr
 - Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE, PR (voir ci-dessus)

- Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr,
Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

- Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

- Parcours « Logique et philosophie des sciences » (LOPHISC) : Maximilien KISTLER, PR,
Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

- Double Master « Littérature et Philosophie » : André CHARRAK, PR, Andre.Charrak@univ-paris1.fr

- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Mme. Ayse YUVA, Ayse.Yuva@univ-paris1.fr

- Parcours international ECCA : Stéphane MARCHAND, PR, Stephane.Marchand@univ-paris1.fr

2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Formation par la recherche :

En Master 1, dans chaque parcours (sauf pour le Double Master Littérature et Philosophie, voir modalités spécifiques dans la présentation des enseignements), l'étudiant.e réalise un TER (Travail d'Études et de Recherche) d'environ 50 pages dont la réalisation vaut 10 crédits (6 dans le parcours LOPHISC et le parcours « Philosophie et sciences de la culture »). Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres.

Le mémoire (TER) de Master 1 devra être déposé au secrétariat de la scolarité au plus tard à la mi-mai, la date étant précisée ultérieurement par le Conseil de l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s qui ne respecteront pas ce délai seront sans exception déclaré.e.s défaillant.e.s.

Le mémoire donne lieu à un entretien avec le.la directeur.rice du mémoire au mois de mai ou juin (il n'y a pas de rattrapage pour le TER). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une soutenance : le travail n'est pas présenté devant un jury, seulement au.la directeur.rice de la recherche.

L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.

Technologies de l'information et de la communication :

Une formation à la recherche bibliographique est mise en place en Master 1 : cette formation, dispensée par le personnel de la bibliothèque Cuzin, est obligatoire pour l'obtention du diplôme de Master et le crédit obtenu est validé dans l'UE Recherche lors de l'année de Master 2.

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, via la plateforme

<http://epi.univ-paris1.fr>

Par ailleurs, l'attention des étudiant.e.s est attirée sur les ressources électroniques (revues et bases documentaires) offertes par l'université :

<http://domino.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

L'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, en particulier les mobilités ERASMUS. Tout.e étudiant.e de Master désireux.se de s'engager dans un tel programme (pour un semestre ou pour une année) doit consulter la responsable des Relations Internationales de l'UFR de philosophie Mme. Véronique DECAIX (Veronique.Decaix@univ-paris1.fr), ainsi que le responsable de son parcours de Master, au cours du printemps qui précède l'année de mobilité pour une mobilité sur l'année entière ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au Semestre 2.

3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Diplômes requis pour l'accès en Master :

Un Diplôme de Licence est nécessaire pour accéder au Master.

L'obtention de la Licence de philosophie est privilégiée ; tout autre Licence du domaine Sciences humaines et sociales et du domaine Lettres et Arts peut être considérée, sur examen du dossier, par la commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

Validation des acquis :

La commission de validation des acquis de l'UFR de philosophie est chargée d'examiner les demandes.

Candidature en Master 1 :

Les candidatures en Master 1 doivent être effectuées via la plate-forme Mon Master.

Les dates sont indiquées en amont sur le site de l'UFR de philosophie, onglet Candidature :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/Master-candidature>

Les candidatures hors délai ne sont pas acceptées.

Le dossier de candidature comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures,
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages,
- un curriculum vitae,
- pour les étudiant.e.s titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1 CECRL en français,
- pour les candidat.e.s au parcours « Philosophie et sciences de la culture » : une attestation de niveau de langue B2 en allemand,
- pour les candidat.e.s au parcours « ECCA » : une attestation de niveau de langue B2 en italien et en anglais.

Toutes les pièces sont à déposer numériquement via l'application Mon Master.

Les dossiers non complets ne seront pas examinés.

Pour toute information complémentaire, voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/Master-candidature>

Les spécialités de recherche des enseignant.e.s de l'UFR de philosophie en vue d'une direction de TER (Travail d'Études et de Recherche) pressentie se trouvent sur leur page personnelle respective, disponible à partir du site de l'UFR de philosophie.

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/personnels-de-lufr/annuaire-des-enseignants-chercheurs-et-enseignants/>

4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS

À l'issue du Master 1 :

- Accès en Master 2 mention philosophie : l'admission est de droit pour tout.e étudiant.e ayant obtenu son année de Master 1 dans l'un des parcours de la mention ; les étudiant.e.s doivent fournir un projet de recherche d'environ 2 pages.

- Des réorientations sont possibles au sein du Master de philosophie à l'issue du Master 1. Les candidat.e.s souhaitant changer de parcours à l'issue de leur année de Master 1 doivent obligatoirement postuler sur eCandidat aux dates indiquées et leur candidature sera examinée par la commission d'examen des candidatures du Master. Pour plus d'informations, consulter :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/Master-candidature>

- Des réorientations sont aussi possibles dans d'autres Masters, selon des modalités variables, dépendant des établissements et des disciplines.

- Préparation des concours de l'enseignement de la philosophie : la nomination comme professeur.e de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un Master 2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du Master 2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, la responsable de cette préparation, Mme. Pauline NADRIGNY (Pauline.Nadrigny@univ-paris1.fr).

- Une année de césure est possible entre le Master 1 et le Master 2.

À l'issue du Master 2 :

- Doctorat en philosophie.
- Préparation de l'agrégation de philosophie et du CAPES.
- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.

- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).

- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »).

- Métiers de la culture.

- Consultant.e en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extra-financières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment).

- Métiers de la communication ou de la médiation.

- Métiers de l'édition.

- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée.

- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée.

- Métiers du journalisme.

5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

5.1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est **annuelle** et **obligatoire** ; elle s'effectue après avis favorable de la Commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master dès réception de l'avis favorable.

5.2. Inscription Pédagogique

L'inscription **pédagogique** est **obligatoire** pour la validation des notes de séminaires et du TER.

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres ; la procédure s'effectue sur l'application IPweb (<https://ipweb.univ-paris1.fr/>), accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture des inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la réunion de rentrée des Masters.

L'inscription en Examen Terminal est possible en Master 1. Les étudiant.e.s qui souhaitent s'inscrire en Examen terminal doivent justifier leur demande soit par un contrat de travail qui couvre le semestre, soit par un certificat de scolarité dans un autre cursus ; cette demande s'effectue après les inscriptions pédagogiques, auprès du bureau de la scolarité du Master 1.

Les étudiant.e.s ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de la scolarité du Master 1, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre. Lorsque les groupes sont complets, l'étudiant.e doit se procurer auprès du secrétariat un document à faire signer par l'enseignant.e du groupe souhaité attestant que la dérogation est acceptée.

5.3. Conditions de validation

Voir dans sur l'Environnement Numérique de Travail (ENT) de l'intranet le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il n'y a pas de possibilité d'AJAC (Ajourné Autorisé à Continuer) entre le Master 1 et le Master 2 : il faut avoir validé l'intégralité du Master 1 (60 crédits ECTS) pour être autorisé.e à passer en Master 2.

6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

Pour tous les parcours, la réunion de rentrée est prévue le mardi 3 septembre 2025 à 14h amphi Oury en Sorbonne.

6.1. Parcours « Histoire de la philosophie »

Le Parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master « Philosophie ». Il vise à procurer des bases solides et diversifiées très utiles à la préparation des concours (notamment de l'agrégation qui comporte un programme substantiel en histoire de la philosophie) et à la poursuite d'études doctorales, reposant sur une connaissance approfondie des auteurs et des problématiques philosophiques qui ont marqué l'histoire, ainsi que sur les recherches actuelles spécialisées dans le domaine. Aux deux niveaux (Master 1, Master 2), les étudiant.e.s doivent approfondir leurs connaissances en histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale, et en philosophie moderne et contemporaine. Les étudiant.e.s peuvent choisir en même temps de suivre un séminaire dans d'autres parcours de Master pour élargir leur champ de réflexion.

En Master 1, outre la rédaction du TER (Travail d'Études et de Recherche), la formation en histoire de la philosophie comprend pour chaque semestre un tronc commun (enseignement pris dans les autres parcours du Master et formation en langue) et des enseignements spécifiques (deux séminaires respectivement en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale et en Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine).

En Master 2, la formation en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale ou en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine est renforcée en fonction du sujet de mémoire. Des séances de traduction et commentaire de texte en langue vivante ou ancienne complètent la formation.

6.2. Parcours « Philosophie et société »

Ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux de situer dans leur histoire les problèmes qui y sont constitués, le parcours propose des enseignements de recherche offerts dans l'UFR de philosophie ainsi que des enseignements assurés dans d'autres composantes de l'université ou d'autres établissements partenaires. Il procure une formation riche et originale très utile aux étudiant.e.s désireux.ses de passer les concours d'enseignement ou de poursuivre une formation doctorale, ainsi qu'à ceux et celles qui souhaitent compléter leur formation philosophique par des séminaires de recherche en sciences sociales, science politique, économique ou juridique.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique,
- Philosophie et théorie du droit,
- Philosophie sociale et anthropologie,
- Philosophie économique (collaboration avec l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02),
- Éthique appliquée,
- Socio-anthropologie.

La formation de Master 1 comporte, outre le TER (Travail d'Études et de Recherche), un tronc commun (ouvert aux autres parcours du Master) et des enseignements spécifiques. Une option philosophie-économie en partenariat avec l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02, est ouverte depuis septembre 2020.

Les étudiant.e.s auront en Master 2 le choix entre trois options distinctes :

- Philosophie juridique, politique et sociale,
- Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines,
- Philosophie et économie.

6.3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie des XX^e et XXI^e siècles, dont le regroupement n'a jamais été envisagé et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XX^e siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la psychanalyse et de l'herméneutique.

Tout en cherchant à pratiquer une philosophie vivante et actuelle, le parcours Philosophie contemporaine ménage des passerelles avec les trois autres parcours du Master mention Philosophie, proposant ainsi une formation solide et diversifiée pour la préparation aux concours d'enseignement et pour une éventuelle poursuite en études doctorales.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine,
- Philosophie du langage et de la connaissance,
- Phénoménologie,
- Philosophie morale,
- Philosophie des religions,
- Philosophie et psychanalyse,
- Pragmatique.

6.4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 est associé par convention avec le Master de sciences cognitives de l'École normale supérieure (Ulm) – EHESS - Paris-Descartes et avec le diplôme LOPHISS-SC2 de Paris 7 - École normale supérieure (Ulm). Il a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étranger.e.s.

Du fait de l'association de plusieurs établissements, les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un Master 2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Le parcours offre deux options en Master 1 :

- Logique
- Philosophie des sciences

En Master 2, l'étudiant.e peut choisir à l'intérieur de l'option « Philosophie des sciences » entre :

- Philosophie et histoire de la physique, et
- Philosophie et histoire de la biologie

Avec l'accord du directeur du mémoire et du responsable du parcours, certains cours peuvent être pris dans les établissements partenaires (Paris 7, Paris 5, ENS), en fonction du parcours choisi.

6.5. « Double Master Littérature et Philosophie », partenariat avec la Sorbonne nouvelle – Paris 3

Ce programme accueille les étudiant.e.s qui, après une licence de Littérature ou une licence de Philosophie veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires concernés, et surtout des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double Master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du Master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

Le Master 1 est d'emblée une année de recherche au même degré que le Master 2. Cela répond à la nécessité de deux mémoires de recherche équivalents en Master 1 et Master 2 (100 pages environ) avec une « dominante » dans l'une puis l'autre discipline, qui détermine les inscriptions pédagogiques dans l'UE Recherche. Le mémoire de Master 1 donne lieu à un entretien avec la personne qui a suivi le mémoire.

Les étudiant.e.s s'acquittent des droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du Master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

6.6. Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des Kulturwissenschaften, qui constitue un des soubassements historiques des cultural studies. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention philosophie à Paris 1 et Master Literaturwissenschaft à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de Master 1 et d'une année de Master 2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « Literaturwissenschaft » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie » / *Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie* »).

Description :

Au cours des deux années de Master, les étudiant.e.s de Paris 1 passent deux semestres (Semestre 3 et Semestre 4) à Francfort-sur-l'Oder (près de Berlin), tandis que les étudiant.e.s allemands passent deux semestres à Paris (Semestre 2 et Semestre 3).

Après avoir suivi des UE de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en Master 1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au Semestre 3 (premier semestre de Master 2). Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au Semestre 4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ».

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

6.7. Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »

Le parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques » (ECCA) s'effectue en partenariat avec l'université de Rome La Sapienza. Il vise à développer une formation en histoire de la philosophie (ancienne et contemporaine) particulièrement centrée sur les questions éthiques et l'étude des éthiques anciennes, des éthiques contemporaines et de leurs relations. Ce parcours permet d'obtenir, au terme des deux années de Master (Master 1 et Master 2), un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « ECCA » et le diplôme de Laurea Magistrale in ECCA – Etiche contemporanee e concezioni antiche, délivré par La Sapienza, Faculté de Lettres et Philosophie.

Description :

La mobilité des étudiant.es inscrits à Paris 1 Panthéon Sorbonne est prévue au Semestre 2 et au Semestre 3 (second semestre du Master 1 et premier semestre du Master 2). Après avoir suivi au Semestre 1 des enseignements de tronc commun et enseignements spécifiques, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'université de Rome La Sapienza au Semestre 2 : philosophie morale, histoire de la philosophie antique, philosophie politique. Les étudiant.e.s remettent à Paris 1 leur TER (Travail d'Études et de Recherche) à la fin du Semestre 2 (voir modalités générales p. 4), l'entretien pouvant se dérouler à distance. Les étudiant.e.s poursuivent à Rome leur formation lors du premier semestre de Master 2 (Semestre 3) en choisissant leurs séminaires dans l'offre de formation du Master du département de Philosophie de La Sapienza. Enfin le second semestre de Master 2 (Semestre 4) s'effectuera à Paris 1.

Après l'admission en parcours ECCA à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, une candidature parallèle doit être adressée à La Sapienza, voir la fact sheet de l'université partenaire :

https://www.uniroma1.it/sites/default/files/field_file_allegati/factsheet_double_degree.pdf

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Les horaires et les salles sont indiqués sur l'Emploi du temps, disponible sur la page Formations Master 1 de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/Master-1-philosophie>

7. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix parmi :
 - Un second enseignement à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1,
 - Une langue ancienne*,
 - Une langue vivante 2* sur accord du Directeur de recherche.
3. Une langue vivante 1*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale,
2. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine, avec un groupe au choix parmi les deux proposés pour chaque enseignement.

Histoire de la philosophie ancienne et médiévale S1

N. ZAKS

La philosophie aristotélicienne de l' « en tant que »

Ce cours portera sur le rôle de l'expression « en tant que » dans la philosophie d'Aristote. Nous parcourrons les principaux textes où ce qualificateur intervient dans l'œuvre du Stagirite : de l'Organon à la Métaphysique, en passant par la Physique et les Parva Naturalia. L'objectif sera d'évaluer la possibilité de reconstruire un usage cohérent de cette expression et, peut-être, les linéaments d'une véritable philosophie de l' « en tant que ». Nous mettrons également en regard l'usage aristotélicien de la qualification avec certaines discussions contemporaines de métaphysique analytique autour de la notion de qualification.

Bibliographie indicative

- Bäck, A., *On Reduplication*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1986.
- Brunschwig, J. et Hecquet, M., *Aristote : Topiques, Réfutations sophistiques*, Paris, GF, 2015.
- Duminil, M.-P., Jaulin, A., *Aristote : Métaphysique*, Paris, GF, 2008.
- Fine, K., "Acts, Events and Things", dans W. Leinfellner, E. Kraemer, et J. Schank (eds.), *Sprache und Ontologie. Akten des sechsten internationalen Wittgenstein-Symposium*, Vienne, Kirchberg Wechsel, 1982, p. 97-105.

- Lear, J., "Aristotle's Philosophy of Mathematics", *The Philosophical Review* 91, 1982, p. 161-192.
- Loets, A., "Qua Qualification", *Philosophers' Imprint* 21, 2021, p. 1-24.
- Mignucci, M., "Aristotle's Definitions of Relatives in Cat. 7", *Phronesis* 31, 1986 p. 101-127.
- Netz, R., "Aristotle's Metaphysics M3: Realism and the Philosophy of Qua", Princeton/Stanford Working Papers in Classics. Paper No. 120602, 2005, Available at <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.1426876>.
- Morel, P.-M., *Aristote : Petits Traités d'histoire naturelle*, Paris, GF, 2000.
- Stevens, A., *Aristote : La Physique*, Paris, Vrin, 2012.

Histoire de la philosophie arabe médiévale S1

Véronique DECAIX

Nominalisme(s). Métaphysique, logique et noétique (XIIe/XIVe)

Ce séminaire se propose de présenter des systèmes de pensée qualifiés de « nominalistes ». L'interrogation fondamentale est l'ameublement ontologique du monde : n'existe-t-il que des singuliers, comme l'affirment les *nominales*, ou les universaux existent-ils réellement, comme le soutiennent les *reales* ? Notre questionnement partira des débats contemporains sur le statut des individus (Sellars, Armstrong) avant d'en venir à l'analyse comparée de deux formes de nominalisme médiéval, ainsi que des controverses qu'elles ont suscitées : celui de Pierre Abélard (1079-1142) et de Jean Buridan (1300-1358). Bien qu'aucune filiation historique entre ces deux traditions françaises ne soit attestée, il conviendra, après examen de leurs thèses maîtresses sur les sujets d'ontologie, de sémantique et de théorie de la connaissance, d'évaluer si les nominalistes peuvent, en raison de ressemblance entre traits saillants de leur philosophie, être rassemblés au sein d'une même « famille » (Panaccio).

Bibliographie

- Porphyre, *Isagoge*, texte grec et latin, traduction par A. de Libera et A.-Ph. Segonds, introduction et notes par A. de Libera, Paris, Vrin, « Sic et Non », 1998.
- Cl. Panaccio, *Le nominalisme*, Paris, Vrin, Textes clés, 2012 (*à se procurer*).
- Spade, V., *Five Texts on the Medieval Problem of Universals*, Indianapolis, Hackett, 1994.

Un syllabus de textes traduits sera distribué à la rentrée et sur l'EPI.

Études :

- Armstrong, D., *Universals and Scientific Realism*, Cambridge, CUP, 1987.
- Biard, J., (dir.), *Langage, sciences, philosophie au XIIe siècle*, Vrin ; Sic et Non, 1999.
- Jolivet, J., *Arts du langage et théologie chez Abélard*, Paris, Vrin, 1981.
- Libera, A. (de), *La Querelle des universaux, de Platon à la fin du Moyen âge*, Paris, Seuil, 1996.
- Libera, Alain, *L'art des généralités. Théories de l'abstraction*, Paris, Aubier, 1999.
- Michon, Cyrille, *Nominalisme : la théorie de la signification d'Ockham*, Paris, Vrin, 1994.
- Panaccio, C., *Les mots, les concepts, et les choses : la sémantique de Guillaume d'Ockham et le nominalisme d'aujourd'hui*, Montréal/Paris, Bellarmin/Vrin, 1992.

Histoire de la philosophie moderne S1, groupe 1

Franck FISCHBACH

Les Principes de la philosophie du droit de Hegel

Le cours consistera en une étude des Principes de la philosophie du droit de Hegel. On partira d'une analyse de la structure de l'ouvrage, d'une étude du sens de ses 3 parties (droit abstrait, moralité,

éthicité) pour entrer ensuite dans le détail de chacune d'elles. On insistera en particulier sur la manière dont Hegel présente la famille, la société civile et l'État comme autant de sphères spécifiques de socialisation qui mettent en œuvre et, par-là, rendent effectives les normes fondamentales du droit et de la moralité.

On travaillera sur l'édition suivante du texte :

- HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, traduction et édition critique par Jean-François Kervégan, Paris, PUF, 2013.

On ajoutera l'exposé de « L'esprit objectif » dans la 3e édition de l'*Encyclopédie* :

- HEGEL, *Encyclopédie des Sciences philosophiques*, III : *Philosophie de l'esprit*, traduction Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 2006, p.281-341.

On complètera avec les leçons données par Hegel à Heidelberg :

- HEGEL, *Leçons sur le droit naturel et la science de l'État* (Heidelberg, semestre d'hiver 1817-1818), suivi des *Remarques de l'Introduction aux leçons de 1818-1819*, trad. Jean-Philippe Deranty, Paris, Vrin, 2002.

Bibliographie

- BOURGEOIS, Bernard, *Hegel. Les actes de l'esprit*, Paris, Vrin, 2001, Partie 1 : « L'esprit en son monde ».
- BOURGEOIS, Bernard, *Études hégéliennes*, Paris, PUF, 1992, Partie 3 : « Droit, société, État ».
- BOURGEOIS, Bernard, *La pensée politique de Hegel*, Paris, PUF, 1992.
- BOURGEOIS, Bernard, *Philosophie et droits de l'homme, de Kant à Marx*, Paris, PUF, 1990.
- COLLIOT-THÉLÈNE, Catherine, *Le désenchantement de l'État. De Hegel à Max Weber*, Paris, Minuit, 1992, Ch. 1.
- HONNETH, Axel, *Les pathologies de la liberté. Une réactualisation de la philosophie du droit de Hegel*, trad. F. Fischbach, Paris, La Découverte, 2008.
- KERVÉGAN, Jean-François, MARMASSE, Gilles (dir.), *Hegel, penseur du droit*, Paris, CNRS-Éditions, 2004.
- KERVÉGAN, Jean-François, *L'effectif et le rationnel. Hegel et l'esprit objectif*, Paris, Vrin, 2007.
- KERVÉGAN, Jean-François, *Hegel, Carl Schmitt : le politique entre spéculation et positivité*, Paris, PUF, 1992, Partie 2, Ch. 3, 4 et 5.
- KERVÉGAN, Jean-François, *Explorations allemandes*, Paris, CNRS Éditions, 2019, Partie 3, Ch. 11 et 12.
- MARMASSE, Gilles, *Force et fragilité des normes. Les Principes de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Vrin, 2019.
- ROSENZWEIG, Franz, *Hegel et l'État*, trad. G. Bensussan, Paris, PUF, 1991.
- TAYLOR, Charles, *Hegel et la société moderne*, Paris, Le Cerf, 1998.
- WEIL, Éric, *Hegel et l'État*, Paris, Vrin, 1985.

Histoire de la philosophie moderne S1, groupe 2

Thibault BARRIER

Molière, philosophe malgré lui ? Comédie et critique de l'aliénation

Dans Le siècle de Louis XIV, Voltaire distingue Molière des autres éminents dramaturges, poètes et fabulistes de son temps, en précisant : « il était philosophe, et il l'était dans la théorie et dans la pratique ». C'est cette manière particulière de philosopher de Molière que le séminaire voudrait s'attacher à déterminer plus précisément. Il s'agira non seulement de s'interroger sur la manière dont les œuvres de Molière mettent en scène certains des problèmes qui occupent les philosophes classiques, mais aussi sur la possibilité de dégager un ensemble de positions théoriques originales, qui

s'accomplissent dans et par sa pratique comique, et non indépendamment de cette dernière. À ce titre, outre sa réappropriation singulière d'un héritage sceptique et épicurien, sa relation à la pensée de Descartes mérite d'être réévaluée. Nous chercherons ainsi à montrer comment la comédie contribue à l'élaboration d'une série de critiques de diverses formes d'aliénation sociale (domination masculine, autorité religieuse, savoir médical, etc.) qui conduit à la formation d'une sagesse des corps fondée sur le plaisir.

Bibliographie indicative

La lecture de toute pièce de Molière sera utile, mais une attention particulière peut être portée aux œuvres suivantes : *L'École des femmes*, *La Critique de l'École des femmes*, *Le Tartuffe*, *Dom Juan*, *L'Amour médecin*, *Le Misanthrope*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Amants magnifiques*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes savantes*, *Le Malade imaginaire*.

Outre les éditions de poche séparées, l'édition de référence des œuvres de Molière est celle des *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2 vol., 2010.

Sources

- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- BOSSUET Jacques-Bénigne, *Maximes et réflexions sur la comédie*, Paris, Honoré Champion, 2020.
- DESCARTES René, *Les passions de l'âme*, Paris, Vrin, 2010.
- ÉPICTÈTE, *Entretiens, fragments et sentences*, Paris, Vrin, 2015.
- GASSENDI Pierre, *De la phantasie ou imagination*, Turnhout, Brepols, 2018.
- LA MOTHE LE VAYER François (de), *Dialogues faits à l'imitation des Anciens*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- LA ROCHEFOUCAULD François (de), *Réflexions ou Sentences et Maximes morales*, Paris, Gallimard, 2021.
- LUCRECE, *De la nature des choses*, Paris, LGF, 2002.
- MERE Antoine Gombaud, *Œuvres complètes*, Paris, Klincksieck, 2008.
- NICOLE Pierre, *Traité de la comédie*, Paris, Honoré Champion, 1993.
- PASCAL Blaise, *Pensées, opuscules et lettres*, Paris, Classiques Garnier, 2010.
- ROUSSEAU Jean-Jacques, *Lettre à d'Alembert*, Paris, GF-Flammarion, 2003.
- SENEQUE, *Entretiens et Lettres à Lucilius*, Paris, Robert Laffont, 1993.

Études

- BENICHOU Paul, *Morales du grand siècle*, Paris, Gallimard, 1948.
- BEYSSADE Jean-Marie, « "Qui suis-je, moi qui suis ?" Descartes entre Plaute et Molière » [2003], in *Descartes et la nature de la raison*, Paris, Honoré Champion, 2023, p. 53-71.
- BLOCH Olivier, *Molière / Philosophie*, Paris, Albin Michel, 2000.
- BRUNETIERE Ferdinand, « La philosophie de Molière », *Revue des deux mondes*, 100, 1er août 1890, p. 649-687.
- CAIRNCROSS John (dir.), *Humanité de Molière*, Paris, Nizet, 1988.
- DANDREY Patrick, *Molière ou l'esthétique du ridicule*, Paris, Klincksieck, 2002.
- JASINSKI René, *Molière*, Paris, Hatier, 1969.
- MCKENNA Anthony, *Molière, dramaturge libertin*, Paris, Champion, 2005.
- SERRES Michel, *Hermès I. La communication*, Paris, Seuil, 1989, « Apparition d'Hermès : Dom Juan », p. 233-245.
- THIROUIN Laurent, *L'aveuglement salutaire. Le réquisitoire contre le théâtre dans la France classique*, Paris, Honoré Champion, 2007.

Paul RATEAU

Lois, mœurs et nature : une lecture de De l'Esprit des lois de Montesquieu

L'objet de ce cours est de proposer une lecture de *De l'Esprit des lois* (1748), en montrant comment s'y trouvent articulées lois, mœurs et ce que Montesquieu appelle la "nature des choses". Il s'agira de saisir l'originalité de la démarche de l'auteur, dont le but n'est pas de déterminer le meilleur gouvernement, les meilleures institutions, ou encore d'expliquer l'origine de l'état social, mais de découvrir l'ensemble des principes sur lesquels reposent les différents gouvernements (tels qu'ils existent) et les rapports qu'ont ces principes avec leurs lois, leurs mœurs et leurs manières. On verra comment, en s'écartant d'une certaine tradition de la philosophie politique, Montesquieu, qui prétendait faire ici « une histoire de la société », a pu apparaître comme l'initiateur des sciences sociales.

Édition utilisée :

De l'Esprit des lois, Gallimard, Folio-essais, édition établie par Laurent Versini, 2 tomes.

Bibliographie

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

David LAPOUJADE

Autour du principe de raison suffisante

Ce cours est consacré aux enjeux du principe de raison suffisante tel qu'il s'énonce d'abord dans le *Phédon* de Platon, puis chez Leibniz et Schopenhauer avant de montrer quels problèmes plus contemporains il a pu jouer chez certains philosophes du 20^e siècle (Bergson, Heidegger, Deleuze).

Bibliographie indicative

- Platon, *Phédon*
- Leibniz, *De l'origine radicale des choses*
- Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce*
- Kant, *Critique de la raison pure*
- Schopenhauer, *De la quadruple racine du principe de raison suffisante*
- Bergson, *La Pensée et le mouvant*
- Heidegger, *Le principe de raison*
- Deleuze, *Différence et répétition*

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix parmi :
 - Un second enseignement à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1,
 - Une langue ancienne*,
 - Une langue vivante 2* sur accord du Directeur de recherche.
3. Une langue vivante 1*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale,
2. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine, avec un groupe au choix parmi les deux proposés pour chaque enseignement.

UE3 Mémoire et entretien

Histoire de la philosophie ancienne et médiévale S2

Charlotte MURGIER

Les émotions chez Aristote

Ce cours sera consacré à l'analyse aristotélicienne des émotions, à la croisée de la psychologie, de l'éthique et de la rhétorique. Il s'agira d'étudier la manière dont Aristote théorise cette forme mixte, mêlant affection et cognition, ainsi que les descriptions des émotions singulières qui forment la matière de la vie éthique comme des discours rhétoriques, enfin la place particulière du plaisir et de la douleur au sein des émotions.

Bibliographie indicative

- B. Besnier, « Aristote et les passions », dans B. Besnier, P.-F. Moreau, et L. Renault (éd.), *Les passions antiques et médiévales*, PUF, 2003, p. 29-94.
- W. Fortenbaugh, *Aristotle on Emotion. A Contribution to Philosophical Psychology, Rhetoric, Poetics, Politics and Ethics*, Duckworth, 2002.
- D. Konstan, *The Emotions of Ancient Greeks : Studies in Aristotle and Classical Literature*, University of Toronto Press, 2006.
- G. Pearson, *Aristotle on What Emotions are*, Oxford University Press, 2024.
- A. Price, « Emotions in Plato and Aristotle », in P. Goldie, *The Oxford Handbook of Philosophy of Emotion*, Oxford University Press, 2009.
- O. Renaut, *La Rhétorique des passions*, Classiques Garnier, 2022.

Histoire de la philosophie arabe médiévale S2

Jean-Baptiste BRENET

Devenir immortel et puis... mourir : la philosophie d'al-Fârâbî

Le séminaire porte sur le premier grand péripatéticien arabe de l'histoire – peut-être le plus grand : Al-Fârâbî (m. 950). Surnommé « le second Maître » (après Aristote), il est une source majeure d'Avicenne ou d'Averroès, et l'une des clés, par l'ampleur de son système, de la pensée occidentale. On propose ici de se placer au cœur de sa doctrine en se concentrant sur la question de la « substantialisation », c'est-à-dire sur le devenir-substance de l'homme philosophe capable en cette vie, par son intellect, de décrocher de la matérialité : le philosophe comme animal divinisé, en somme.

Les textes seront distribués, ainsi qu'une bibliographie complète. D'al-Fârâbî, on peut commencer à lire, toutefois :

- (a) *La politique civile ou les principes des existants*, texte, traduction et commentaire par A. Cherni, Beyrouth, Albouraq, 2011 ; Id., *Le livre du régime politique*, introduction, traduction et commentaires de Ph. Vallat, Paris, Les Belles Lettres, 2012
- (b) *Idées des habitants de la cité vertueuse*, traduit de l'arabe avec introduction et notes par Y. Karam, J. Chlala, A. Jaussen, Beyrouth-Le Caire, Commission libanaise pour la traduction des chefs-d'œuvre-Institut français d'archéologie orientale, 1986.
- (c) *L'Épître sur l'intellect (al-Risâla fî-l-'aql)*, traduit de l'arabe, annoté et présenté par D. Hamzah, Paris, L'Harmattan, 2001 ; *Épître sur l'intellect (Risâla fî l-'aql). Introduction, traduction, et commentaire de Ph. Vallat, suivis de « Onto-noétique. L'intellect et les intellects chez Fârâbî »*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.
- (d) *Philosopher à Bagdad au X^e siècle*, Paris, Seuil, 2007.

Histoire de la philosophie contemporaine S2, groupe 1

David LAPOUJADE

Logiques du fondement

Qu'est-ce que fonder ? Pourquoi le discours philosophique a-t-il besoin de procéder à l'aide de fondements ? Comment la notion de fondement a-t-elle évolué au cours de l'histoire de la pensée philosophique ? Et que se passe-t-il lorsque la pensée traverse une « crise des fondements », lorsqu'elle ne parvient — ou ne cherche plus — à fonder son discours ? Ce sont ces questions que nous aborderons.

La bibliographie sera précisée ultérieurement.

Histoire de la philosophie contemporaine S2, groupe 2

Marie-Dominique COUZINET

Introduction à la philosophie de la Renaissance : lecture de Pierre de la Ramée (Ramus), philosophe de la dialectique et de la méthode

Les philosophies de la Renaissance, profondément marquées par l'intérêt des humanistes pour la théorie et l'usage de la langue, se caractérisent par un déplacement du centre névralgique du questionnement philosophique en direction de l'homme et de ses outils de pensée qui a investi tous les champs de la philosophie : éthique, politique, psychologie, métaphysique. Pierre de La Ramée, dit Ramus (1515-1572), est au cœur de ce déplacement, au point passage entre humanisme et modernité, par sa tentative de refonder la philosophie sur les arts du discours à l'aide d'un nouvel organon alternatif à celui d'Aristote, reposant sur l'alliance entre philosophie et lettres (dialectique et rhétorique) prônée par les générations précédentes d'humanistes, et celle entre philosophie et sciences (dialectique et mathématiques), représentative des philosophies de l'Âge classique. Au centre de sa réflexion se trouve la dialectique, un instrument capable d'énoncer des procédés communs à

tous les esprits et à toutes les pratiques intellectuelles, et une méthode commune à tous les arts et à toutes les sciences. Lire Ramus permet d'éclairer d'un jour plus précis le contexte théorique de la première modernité et de découvrir une proposition philosophique qui fit époque, alternative à celles de Descartes et Bacon.

Le cours se propose de lire et de commenter une sélection de textes centrés sur la dialectique et la méthode, issus de l'œuvre de Ramus. Il écrivait pour l'essentiel en latin. Lorsqu'il n'y a pas de traductions françaises, on proposera des traductions inédites. Les éléments de bibliographie qui suivent indiquent les textes disponibles en français et quelques instruments de travail.

Éléments de Bibliographie

Instruments de travail :

- Exposition virtuelle « Ramus, philosophe, humaniste, réformateur des arts et des sciences », commissariat scientifique, textes et collaboration à la recherche iconographique par Dominique Couzinet. Accessible sur le site NuBis de la Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne.

Sélection de textes :

- Petrus Ramus, « That there is But One Method of Establishing a Science » (*Quod sit unica doctrinae instituendae methodus*, Paris, 1557), trad. By Eugene J. Barber and Leonard A. Kennedy, dans *Renaissance Philosophy : New Translations*, Leonard A. Kennedy (éd.), De Gruyter, 1973, p. 109-155.
- « Ramus », par Pierre Laurens et Pierre Magnard, dans *Prosateurs latins en France au XVIe siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris Sorbonne, 1987, p. 533-569 [texte latin et traduction d'extraits].
- Pierre de La Ramée, *Dialectique* (1555), édition critique avec introduction, notes et commentaires de Michel Dassonville, Genève, Droz, 1964.
- Pierre de La Ramée (Ramus), *Dialectique* 1555, texte modernisé par Nelly Bruyère, Paris, Vrin, 1996.

Une bibliographie des études sera distribuée au début du cours.

Histoire de la philosophie moderne S2, groupe 1

V. BÉGUIN

Hegel : points difficiles

Après quelques séances d'introduction générale, l'objectif du séminaire sera d'examiner quelques points difficiles dans l'interprétation de la philosophie hégélienne. Il s'agira à chaque fois de formuler la difficulté de manière aussi précise que possible, de dégager les principales interprétations proposées et d'examiner sur quels principes herméneutiques se fondent ces dernières. Parmi les points abordés : la nature exacte du système, le rapport entre la *Phénoménologie de l'esprit* et l'*Encyclopédie*, le statut de la nature, le rapport entre esprit objectif et esprit absolu, ou encore le statut des preuves de l'existence de Dieu.

Principales sources étudiées

- Hegel
 - *Gesammelte Werke*, éd. Nordrhein-westfälische Akademie der Wissenschaften et Deutsche Forschungsgemeinschaft, Hamburg, Meiner, 1968- (indispensable pour les notes de cours non traduites en français).
 - *Phénoménologie de l'esprit*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 2006 (2e éd. poche 2018).
 - *Science de la logique*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 3 vol., 2015-2016.
 - *Encyclopédie des sciences philosophiques*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 3 vol., 1970-2004.
 - *Principes de la philosophie du droit*, trad. Jean-François Kervégan, Paris, PUF, 2013 (3e éd.).

Tous les textes étudiés seront distribués en traduction française. Une bibliographie plus détaillée sera donnée à la première séance.

Histoire de la philosophie moderne S2, groupe 2

Quentin MEILLASSOUX

Matérialisme et matière au siècle des Lumières

Étienne Balibar évoquait à propos de Marx un "matérialisme sans matière". À certains égards, le matérialisme des Lumières est un matérialisme sans matière morte- ou sans pensée réellement conséquente de celle-ci. D'un côté, Diderot hérite, via le *Système de la nature* de Maupertuis, de l'idée d'une « monadologie matérielle » qui le conduit à élaborer un hylozoïsme en lequel la sensibilité est attribuée à la matière. De l'autre, La Mettrie semble refuser la sensibilisation de la matière, mais au prix de réhabiliter dans *L'Homme-machine* la métaphysique aristotélicienne de la forme. Le baron d'Holbach, lui, paraît laisser indéterminé le choix entre les deux termes de l'alternative. Tout se passe comme si la partie la plus exigeante du matérialisme moderne aboutissait à rendre impensable la possibilité d'une matière sans vie, pourtant inhérente à l'atomisme lucrécien. Ce qui ouvre la question d'une convergence à terme, paradoxale mais cohérente, du matérialisme et du spiritualisme. On s'interrogera sur les sources conceptuelles de cette subjectivation du réel par un courant philosophique qu'on considère ordinairement à l'opposé de cette décision théorique.

Bibliographie indicative

Œuvres philosophiques :

- Denis Diderot, Œuvres philosophiques, Paris, Garnier, 1964.
- Paul Tiry, baron d'Holbach : *Système de la nature ou Des lois du monde physique et du monde moral* (1770), Slatkine Reprints, Genève, 2011.
- Julien Offray de La Mettrie, *L'Homme-machine*, Paris, Garnier, 2023.

Commentaires :

- Guillaume Coissard, *Lectures matérialistes de Leibniz au XVIII^e siècle*, Paris, Garnier, 2023.
- Colas Duflo, *Diderot philosophe*, Paris, Honoré Champion, 2013.

8. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie économique et sociale,
- Philosophie du droit,
- Méthodes en sociologie et anthropologie,
- Philosophie politique.

Philosophie économique et sociale

Claire PIGNOL

La richesse : approches théoriques et représentations littéraires

Les textes de la littérature offrent à l'économiste davantage qu'un matériau auquel confronter ses analyses théoriques : un savoir sur les sociétés et sur les discours par lesquels elles se représentent. Comment la littérature met-elle à l'épreuve les concepts théoriques mobilisés par les économistes ? Que nous donne-t-elle à percevoir des représentations et des aspirations des agents à travers des personnages singuliers et l'art du récit ou de la métaphore ? Comment l'écrivain réagit-il aux mutations de l'histoire et de la pensée économique ? La littérature peut-elle exprimer un savoir sur l'économie et, le cas échéant, comment l'économiste peut-il le recevoir ?

Chaque théorie économique, en élaborant un langage formel, général et cohérent, offre une philosophie sociale rationnelle qui peut être considérée comme la condition d'intelligibilité de toute assertion ou proposition concernant le réel économique. La connaissance du réel que permet la littérature est d'un autre ordre, qui met à distance l'exigence de cohérence formelle et la forme d'intelligence qu'imposent et que construisent les théories économiques. L'art permet la recreation d'impressions passées qui importent lorsque les objets d'étude sont susceptibles d'une connaissance qui requiert la sensibilité autant que le raisonnement, c'est-à-dire lorsque l'économiste met en doute ses questions et s'interroge sur leur pertinence. Les problèmes théoriques et pratiques qu'il s'emploie à définir rigoureusement et à résoudre s'originent dans une perception de la réalité : l'évidence d'un désir de bonheur des agents, la persistance d'un malheur économique, l'échec des solutions pratiques. Cette perception est opacifiée et recouverte par le souvenir et le raisonnement. La littérature offre une connaissance par la perception retrouvée. Dans le récit des expériences singulières de l'économie que vivent les personnages affleure le souvenir d'expériences semblables, souvenir qui entretient et renouvelle la connaissance de ce dont nos vies économiques sont constituées.

Le cours aborde les notions relatives à la richesse (besoins et désirs, richesse réelle ou monétaire, pauvreté et inégalité, travail) à travers les débats de théorie et philosophie économique et les

représentations qu'en donnent des textes de la littérature romanesque, poétique ou dramatique. Il débute par deux formes polaires du désir de richesse : la fuite de la pauvreté qui menace la vie même, et le désir d'argent détaché d'un désir de richesse réelle. Il explore ensuite ses formes intermédiaires : la crainte de la médiocrité, la formation du goût dans la consommation, la relation à la nature à travers le travail, la relation à autrui à travers les inégalités.

Plan

1. Théories économiques et représentations romanesques
2. La pauvreté
3. Le désir d'argent
4. Le désir de consommation
5. Le travail
6. Les inégalités

Bibliographie

- Aristote, *Les politiques*, chapitres 8 et 9.
- Malthus T.R., *Essai sur le principe de population*.
- Marx K., *Le capital*, Livre I, chapitre XXIV.
- Smith A., *Théorie des sentiments moraux*, Première partie, section III, chapitre III ; *Richesse des Nations*, Introduction.
- Keynes J.M., *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, chapitre XXIV, Notes finales sur la philosophie sociale à laquelle la théorie générale peut conduire ; *Essais sur la monnaie et l'économie*, « Perspectives économiques pour nos petits-enfants ».
- Rousseau J.J., *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes* ; *Emile ou de l'Education*, livres III et IV.
- Simmel G., *Philosophie de l'argent*, chapitre III.

Philosophie du droit

Pierre BRUNET

Philosophie du constitutionnalisme moderne et contemporain

Ce cours de philosophie du droit se propose :

- d'une part de dresser un panorama des principaux courants de philosophie du droit (Jusnaturalisme ; Positivisme ; Réalisme ; Interprétativisme ; *Law and Society*, *Critical Legal Studies* ; Théorie féministe du droit ; *Critical Race Theory*) et des concepts élémentaires de la philosophie du droit (droit et fait ; droit et justice ; droit et langage ; norme et système normatif ; droits ; raisonnement et interprétation) ;
- d'autre part, d'examiner les fondements philosophiques des certains concepts liés à la construction de l'État moderne que le droit et la philosophie politique ont en commun – État, constitution et constitutionnalisme, démocratie et État de droit, justice constitutionnelle – afin de mettre en évidence la spécificité des théories juridiques au regard de celles qui relèvent de la philosophie politique ou même de la sociologie.

D'un point de vue épistémologique, on se propose également de s'interroger sur la pertinence des analyses en termes d'histoire des concepts et de constructions argumentatives en action eu égard à la dimension normative des concepts en cause.

Ce cours est l'occasion de lectures approfondies dont la liste sera indiquée lors de la première séance.

Bibliographie indicative sommaire (en français)

- O. Beaud, *La puissance de l'État*, Paris, PUF, 1994.
- E.-W. Böckenförde, *Le droit, l'État et la constitution démocratique*, trad. fçse O. Jouanjan et W. Zimmer, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2000.
- B. Cardozo, *La nature de la décision judiciaire* (1921), trad. fçse, G. Calvès, Paris, Dalloz, coll. Rivages du droit, 2011.
- R. Dworkin
 - *L'empire du droit* (1986), trad. fçse E. Soubrenie, Paris, PUF, 1994.
 - *Prendre les droits au sérieux* (1977), trad. fçse M.-J. Rossignol, F. Limare, F. Michaut, P. Bouretz, Paris, PUF, 1995.
 - *Une question de principe* (1985), trad. fçse A. Guillain, Paris PUF, 1996.
- E. García de Enterría, *La constitution comme norme et le tribunal constitutionnel*, trad. fçse A. Barque, Paris, Dalloz, coll. Rivages du droit, 2024.
- J. Habermas, *Droit et démocratie : entre faits et normes*, trad. fçse R. Rochlitz, Gallimard, 2006.
- H.L.A. Hart, *Le concept de droit* (1961 et 2e ed. 1994), trad. fçse M. van de Kerchove, Bruxelles, PFUSL, 1976 (et 2e éd. augmentée 2022).
- H. Kelsen
 - *Théorie générale du droit et de l'État* (1945), trad. fçse V. Larroche, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2010.
 - *Théorie pure du droit*, trad. Ch. Eisenmann, Paris, Dalloz 1962, rééd. LGDJ-Bruylant, 2010.
 - *La démocratie, sa nature, sa valeur*, (2e éd.), Paris, Dalloz, rééd. 2004.
- J.-F. Kervégan, *Puissance des droits : Théorie, histoire, critique*, Paris, PUF, 2025.
- B. Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Lévy, 1995 (ed. poche Flammarion).
- C. Schmitt, *Théorie de la constitution*, trad. fr. L. Deroche-Gurcel, O. Beaud, Paris, PUF, 1993.
- M. Troper
 - *Pour une théorie juridique de l'État*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
 - *Le droit, la théorie du droit, l'État*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.
 - *Le droit et la nécessité*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011.

Méthodes en sociologie et anthropologie

Valérie SOUFFRON

Comment regarder le monde social, comment faire de la sociologie et de l'anthropologie ? Comment le faire en particulier en considérant les mondes socio-techniques, leurs dispositifs, leurs objets, leurs pratiques, leurs acteurs, leurs imaginaires ? Comment sont réalisées les enquêtes qui président à la publication des études dans ces disciplines, et dans ce champ de recherche ? Quels types de connaissances construisent-elles ?

Cet enseignement est une invitation à un **atelier de fabrication sociologique et anthropologique**. Il présentera et discutera les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative : **la mise en place d'un état de l'art et d'une problématique de recherche, la connaissance et le choix des outils d'investigation, le recueil de données, la mise en œuvre de l'enquête, la construction d'une théorie par la catégorisation et les particularités de l'écriture sociologique**. Les outils plus spécifiques aux enquêtes qualitatives y seront enseignés ; aussi les **différentes formes d'observation et d'entretiens feront-elles l'objet d'une formation théorique et pratique et d'une réflexion plus approfondie**.

Cet atelier trouvera son **champ d'investigations dans les recherches sur les techniques (corps, genre,**

travail, médecine, environnement...) par le recours à des travaux largement issus de ce champ qui soutiendront l'apprentissage de l'enquête, et les réflexions qu'elle suppose.

Ce cours s'adresse aux étudiant.e.s des **Masters de philosophie** n'ayant pas reçu de formation en méthodologie de l'enquête sociologique ; à celles et ceux qui, déjà informé.e.s, désireraient approfondir une approche qualitative par un de ses outils (entretiens, entretiens collectifs, observations, observations participantes, analyses de corpus de textes, contemporains ou non¹). Il s'adresse également aux étudiant.e.s déjà formés à la sociologie ou à l'anthropologie, dont le champ d'étude est celui des techniques (**Master de socio-anthropologie des techniques**).

Pour valider cet enseignement, et plus largement pour leur travail au cours du semestre, les étudiant.e.s seront appelé.e.s à investir le cours selon leurs compétences acquises (débutants/initié.e.s) : par la mise en pratique de l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique, pour les débutant.e.s ; par le travail de textes et la réalisation de la phase initiale de leur projet de recherche, pour les initié.e.s. Le cours permettra à chacun.e de discuter des démarches sociologiques et anthropologiques en fonction de ses objets de recherche, de ses lectures, et de l'état d'avancement de ses recherches.

Des documents techniques, une bibliographie et des textes d'approfondissement des notions seront proposés sur l'EPI du cours durant le semestre.

Bibliographie

Une **bibliographie** est proposée sur l'EPI. Elle indique de nombreuses références parmi lesquelles les étudiant.e.s pourront faire leur choix et être guidé.e.s selon leurs intérêts pour certains points du cours, ou en fonction de l'orientation de leur mini-mémoire.

Cette bibliographie en trois parties propose des ouvrages de méthodologie susceptibles d'aider à approfondir le cours, des enquêtes sociologiques qualitatives permettant de comprendre l'enquête par l'exemple, et des références spécifiques à la sociologie et à l'anthropologie des techniques.

Philosophie politique

Marie GARRAU

De la possibilité de la justice. Une étude de l'œuvre de Iris Marion Young

Ce cours sera consacré à une présentation et une analyse de l'œuvre de Iris Marion Young (1949-2006), philosophe sociale et théoricienne féministe dont les ouvrages ont durablement marqué la philosophie politique contemporaine. Influencée par le marxisme, la théorie critique allemande mais également la phénoménologie française, Young s'est d'abord engagée dans des débats de philosophie féministe, développant en particulier une phénoménologie féministe destinée à rendre compte de l'expérience vécue des femmes, dans la lignée de Beauvoir. Désireuse de faire entendre la voix des nouveaux mouvements sociaux caractéristiques des années 70 (féminisme, antiracisme) dans le champ de la philosophie politique normative, elle s'est ensuite attelée à l'élaboration de conceptions de la justice sociale et de la démocratie qui ont remis en question les paradigmes dominants du moment, en particulier la théorie rawlsienne de la justice et la conception habermassienne de la démocratie. Son dernier ouvrage étend la question de la justice à l'échelle mondiale en posant la question de nos responsabilités dans la reproduction des injustices structurelles qui touchent les habitant.e.s des pays

¹ Les méthodes de construction et d'analyse de corpus d'images seront étudiées en deuxième année de Master de Socio-anthropologie des techniques.

du Sud, auquel.le.s la mondialisation des échanges nous lie sans que nous en ayons toujours conscience. Caractérisée par le souci constant d'articuler théorie normative et diagnostic critique, l'œuvre de Young constitue un modèle pour quiconque entend mettre la philosophie au service d'une analyse du présent et de sa transformation. Son étude permettra à la fois de revenir sur les principaux débats qui ont marqué la philosophie politique des années 70 aux années 2000, et d'éclairer des questions philosophico-politiques qui continuent de résonner dans l'espace public contemporain.

Bibliographie indicative (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre)

- Iris Marion Young, *Justice and the Politics of Difference*, Princeton University Press, 1990.
- Iris Marion Young, *Intersecting Voices. Dilemmas of Gender, Political Philosophy and Policy*, Princeton University Press, 1997.
- Iris Marion Young, *Inclusion and Democracy*, Oxford University Press, 2000.
- Iris Marion Young, *On Female Body Experience. Throwing Like a Girl and Other Essays*, Oxford University Press, 2005.
- Iris Marion Young, *Responsibility for Justice*, Oxford University Press, 2007.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie et théorie du droit,
- Sociologie et anthropologie des techniques,
- Philosophie économique, sociale et politique.

UE3 Mémoire et entretien

Philosophie et théorie du droit

Magali BESSONE

Réparations et justice réparatrice

Selon l'article 1240 du Code civil français, « tout fait quelconque de l'homme, qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé à le réparer ». La responsabilité du fait personnel repose sur un principe éthique de réparation qui semble intuitivement très robuste. Pourtant, la mise en œuvre juridique et politique de ce principe se heurte à des difficultés théoriques et normatives : qu'est-ce que réparer et y a-t-il de l'irréparable ? qui doit réparer et qui doit être réparé ? comment réparer ? que réparer ? Le séminaire tâchera d'élucider ces questions en prenant au sérieux la multiplicité des formes de réparation et des contextes éthiques et politiques dans lesquels la question se pose. Il s'intéressera à l'exigence de justice qui se manifeste dans les demandes de réparation et articulera la justice réparatrice à la justice pénale/rétributiviste d'un côté et à la justice transitionnelle de l'autre. Il abordera également la question des réparations des injustices de l'histoire.

Bibliographie indicative

- Eleazar Barkan, *The Guilt of Nations. Restitution and Negotiating Historical Injustices*, New York, Norton, 2000.
- John Braithwaite, *Restorative Justice and Responsive Regulation*, New York, Oxford University Press, 2002.
- Antoine, Garapon, *Peut-on réparer l'histoire ? Colonisation, esclavage, Shoah*, Paris, Odile Jacob, 2008.
- Sarah Gensburger, Sandrine Lefranc, *À quoi servent les politiques de mémoire ?* Paris, Presses de Sciences Po, 2017.
- Pablo de Greiff, *The Handbook of Reparations*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- B. Cassin, O. Cayla et P.-J. Salazar dirs., *Vérité, Réconciliation, Réparation*, Paris, Seuil/Le Genre Humain, 2004.
- Erin Kelly, "From Retributive to Restorative Justice", *Criminal Law and Philosophy*, 15/2, 2021, p. 237-247.
- Erin Kelly, "Redress and Reparations for Injurious Wrongs", *Law and Philosophy* 41/1, 2022, p. 105-

125.

- Rahul Kumar et Kok-Chor Tan, numéro spécial « Reparations », *Journal of Social Philosophy*, 37(3), 2006.
- Sandrine Lefranc, *Politiques du pardon*, Paris, PUF, 2002.
- Johann Michel, *Le réparable et l'irréparable. L'humain au temps du vulnérable*, Paris, Hermann, 2021.
- Jon Miller and Rahul Kumar (eds.), *Reparations: Interdisciplinary Inquiries*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- David Miller, *National Responsibility and Global Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- Martha Minow, *Between Vengeance and Forgiveness: Facing History after Genocide and Mass Violence*, Boston, Beacon Press, 1998.
- Nayfeld Nicolas et al. (dirs.), *La justice pénale aux frontières du pardon*, Paris, Classiques Garnier, 2025.
- Mark Osiel, *Juger les crimes de masse. La mémoire collective et le droit*, Paris, Seuil, 2006.
- Paul Ricoeur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.
- Christoph Sperfelt, *Practices of reparations in international criminal justice*, Oxford, Oxford University Press, 2022.
- Jeff Spinner-Halev, *Enduring Injustice*, New York, Cambridge University Press, 2012.
- Olufemi Taiwo, *Reconsidering Reparations*, Oxford, Oxford University Press, 2022.
- Ruti Teitel, *Transitional Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- Janna Thompson, *Taking Responsibility for the Past: Reparation and Historical Injustice*, Cambridge, Polity Press, 2002.
- John Torpey, « Making Whole what has been Smashed. Reflection on Reparations », *Journal of Modern History*, 73 (2), 2001, p. 333-358.
- Leif Wenar, « Reparations for the Future », *Journal of Social Philosophy*, 37/3, 2006, p. 396-405.
- Iris Marion Young, *Responsibility for Justice*, New York, Oxford University Press, 2011.
- Howard Zehr, *La justice restaurative*. Trad. R. Cario, Genève, Labor et Fides, 2012.
- Numéro spécial Rue Descartes, n°93, 2018/1, « Le sens de la peine ».

Philosophie économique, sociale et politique

Isabelle AUBERT

Jürgen Habermas

Cela fait trois quarts de siècle que le plus illustre représentant de la deuxième génération de l'école de Francfort, Jürgen Habermas (né en 1929), développe une philosophie sociale de grande ampleur. Renouelant le projet de théorie critique de la société de Horkheimer, Adorno ou Marcuse, il confronte la philosophie à d'autres disciplines du social (psychanalyse, psychologie, sociologie, économie, droit) afin de dresser un diagnostic d'époque adéquat, de déceler les « pathologies du social » et de proposer des réponses normatives à celles-ci. Le séminaire se penchera sur les différents aspects de la théorie de Habermas, en rappelant son inscription dans la tradition de la Théorie critique et en mettant l'accent sur son originalité face aux transformations sociales actuelles. On étudiera la conception de la méthode en sciences sociales qu'il oppose à celle du cercle de Vienne, sa critique du capitalisme et son rapport à Marx, les motifs de son recours à la psychanalyse puis à la psychologie sociale, l'élaboration d'une pragmatique formelle, sa théorie critique communicationnelle, sa conception de la morale d'inspiration kantienne et hégélienne, son idée de la démocratie fondée sur la discussion qui s'inscrit dans le large spectre de révision des théories de la démocratie représentative. Le cours montrera que ces différents développements nourrissent un propos cohérent mettant la critique sociale au service de l'amélioration des conditions sociales présentes.

Des extraits des œuvres suivantes seront étudiés :

- HORKHEIMER, Max, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gallimard, Tel, 1974.
- ADORNO, Theodor W., DAHRENDORF, Ralf, POPPER, Karl et al., *De Vienne à Francfort. La querelle allemande des sciences sociales*, [1969] trad. C. Bastyns, J. Dewitte, R. Guardans et al., Paris, éd. Complexes, 1979.
- HABERMAS Jürgen
 - *L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, trad. M. B. de Launay, Paris, Payot, rééd. 1993.
 - *Théorie et pratique*, trad. G. Raulet, Paris, Payot, 1975, 2006.
 - *La technique et la science comme « idéologie »*, trad. J.-R. Ladmiral, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1990.
 - *Connaissance et intérêt*, trad. Gérard Cléménçon, Paris, Gallimard, 1976.
 - *Raison et Légitimité*, trad. J. Lacoste, Paris, Payot, 1978.
 - *Logique des sciences sociales et autres essais*, trad. R. Rochlitz, Paris, PUF, 1987.
 - *Théorie de l'agir communicationnel*, 2 tomes, t. 1, trad. J.-M. Ferry, Paris, Fayard, 1987 ; et t. 2, trad. J.-L. Schlegel, Paris, Fayard, 1987.
 - *Morale et communication. Conscience morale et activité communicationnelle*, trad. Ch. Bouchindhomme, Paris, Champs Flammarion, 1999.
 - *De l'éthique de la discussion*, trad. Mark Hunyadi, Paris, Champs Flammarion, 1999.
 - *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, trad. R. Rochlitz et Ch. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 1997.
 - *Vérité et Justification*, trad. R. Rochlitz, Paris, Gallimard, nrf, 2001.
 - *Entre naturalisme et religion*, trad. Ch. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 2008.

Sociologie et anthropologie des techniques

Marco SARACENO

Théories « énergétiques » de la culture

Peut-on mesurer les « effets » énergétiques de la Chapelle Sixtine ou de « l'art de construire des caniveaux » ? C'est à ce type de questions qu'avec beaucoup d'ironie cherche à répondre le sociologue Max Weber dans un texte de 1909, encore inédit en français. Aujourd'hui, au moment où se dégage un imaginaire sociotechnique concevant que toute activité doit être évaluée à l'aune de sa dépense et de son optimisation énergétique, ce texte se révèle d'une actualité extraordinaire. Le séminaire proposera une lecture critique de ce long compte rendu que le sociologue allemand avait consacré à un ouvrage du prix Nobel de chimie Wilhelm Ostwald. Ce travail permettra d'aborder la problématique des rapports complexes entre la catégorie technique de « rendement » et celle de « valeur historico-culturelle » dans l'étude des activités sociales de transformation de l'énergie. En réinscrivant ce texte dans la pensée épistémologique de Max Weber et dans les débats sur l'efficacité technique du début du XXe siècle, nous chercherons à répondre aux questions tout à la fois méthodologiques et politiques que les moments de soi-disant « transition énergétique » posent aux sciences sociales.

Eléments de bibliographie

- Bensaude-Vincent, Bernadette. *L'énergétique d'Ostwald In : Le moment 1900 en philosophie* [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2004 (généré le 19 juin 2023). Disponible sur Internet.
- Feuerhahn, Wolf. « Une lecture de « La théorie de l'utilité marginale et la "loi fondamentale de la

psychophysique” » de Max Weber », *Revue française de sociologie*, vol. 46, no. 4, 2005, pp. 783-797.

- Ostwald, Wilhelm, *Les fondements énergétiques de la science de la civilisation*, 1 vol. in-18. Paris, Giard et Brière, 1910.
- Saraceno, Marco, et Thomas Seguin. « Ernest Solvay, Max Weber et l'énergie. De l'évaluation énergétique de l'activité sociale aux valeurs sociales des activités énergétiques. », *L'Année sociologique*, vol. 67, no. 2, 2017, pp. 453-480.
- Saraceno, Marco, *Pourquoi les hommes se fatiguent-ils*, Octarès, 2018.
- Weber, Max *Energetische Kulturtheorie* (1909). In: M. W: *Gesammelte Aufsätze zur Wissenschaftslehre*, Tübingen: Mohr (Siebeck) 1973, S. 400–426.

Disponible également dans des traductions en anglais, italien ou espagnol

- « Energetic » Theories of Culture, *Mid-American Review of Sociology*, vol. 9, n° 2.
- Teorie « energetiche » della cultura, in *Saggi sul metodo delle scienze storico-sociali*, Ed. di comunità, 2001, pp. 391-414.
- Teorías “energéticas” de la cultura. *Res Publica. Revista de Historia de las Ideas Políticas*, 20(2), 449-467.
- Weber, Max *Qu'est-ce que les sciences de la culture*, CNRS Éditions, 2023.
- Weber, Max *Essais sur la théorie de la science*, Paris: Librairie Plon, 1965.
- Weber, Max, « La théorie de l'utilité marginale et la « loi fondamentale de la psychophysique » », *Revue française de sociologie*, vol. 46, no. 4, 2005, pp. 905-920.

9. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ », OPTION PHILOSOPHIE-ÉCONOMIE

Partenariat avec l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02

Pour le choix des matières propres à l'UFR02, contacter Mme Claire PIGNOL ou M. Gouven RUBIN :

claire.pignol@univ-paris1.fr

Goulven.Rubin@univ-paris1.fr

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (6 ECTS),
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales ou dans un autre Master en économie (6 ECTS),
3. Une langue vivante* (2 ECTS).

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie économique et sociale (8 ECTS),
- Philosophie du droit (8 ECTS),
- Philosophie politique (8 ECTS).

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (5 ECTS),
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales ou dans un autre Master en économie (4 ECTS),
3. Une langue vivante* (1 ECTS).

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie et théorie du droit (10 ECTS),
- Philosophie économique, sociale et politique (10 ECTS).

UE3 Mémoire et entretien

Le mémoire doit être co-encadré par un.e enseignant.e de l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02, et un.e enseignant.e de l'UFR de philosophie. Il appartient aux étudiant.e.s de les contacter.

10. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Phénoménologie,
- Philosophie française contemporaine,
- Philosophie de l'Art,
- Philosophie morale,
- Philosophie des religions,
- Philosophie générale des sciences,
- Philosophie de la connaissance et du langage,
- Philosophie de la logique.

Phénoménologie

Étienne BIMBENET

Le geste phénoménologique

Nous interrogerons ici le *geste* phénoménologique. Nous recevons celui-ci, la plupart du temps, sous une apparence ou une pseudo-évidence cartésienne : Husserl prolonge et approfondit le Cogito, il pose qu'un retour réflexif et méthodique sur notre vie de conscience nous fournira le sol d'une refondation scientifique rigoureuse. Mais un tel geste est loin d'aller de soi ; il est même éminemment problématique. En quoi l'explicitation de *mes propres états de conscience* peut-elle m'assurer de l'objectivité des énoncés scientifiques ? En quoi la certitude regardant *ce que je vis chaque fois moi-même* aurait-elle à voir avec la validité d'un théorème mathématique ou d'une loi physique ?

Nous montrerons qu'aucune des grandes phénoménologies après Husserl n'aura été étrangère à cet étrange regard « diplopie », qui se tourne vers le subjectif pour sauver les droits de l'objectif. Elles ont toutes hérité de ce problème fondateur ; elles auront toutes tenté de lui répondre et de l'arbitrer, sous ses différents aspects. L'enjeu est bien sûr *épistémologique* (dans l'intuitionnisme phénoménologique je dois être présent « en personne » à mon propre savoir pour que la chose me soit donnée « en personne ») ; il est également *ontologique* (la sortie hors de soi vers ce qui est, dans la perception, n'est jamais séparable d'une certaine présence à soi) ; il est enfin *anthropologique* (comme vivants parlants, nous portons en nous la contradiction d'une vie attachée à soi et d'une pratique langagière qui nous emmène au plus loin de nous-mêmes).

Bibliographie indicative

- E. Husserl
 - *Philosophie de l'arithmétique. Recherches psychologiques et logiques*, Paris, PUF

(Épiméthée), 1972.

- *Recherches logiques*, Paris, PUF (Épiméthée), 1991.

- *L'Idée de la phénoménologie*, Paris, PUF (Épiméthée), 2000.

- *Idées directrices pour une phénoménologie*, tome 1, Paris, Gallimard (Tel), 1995.

- *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard (Tel), 1989.

- M. Heidegger

- *Être et Temps*, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (version en ligne).

- *Les Concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde – finitude – solitude*, Paris, Gallimard, 1992.

- « Qu'est-ce que la métaphysique ? », in *Questions I*, Paris, Gallimard, 1968.

- J.-P. Sartre

- « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité », in *Situations philosophiques*, Paris, Gallimard (Tel), 1990.

- *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard (Tel), 1982.

- M. Merleau-Ponty

- *La Structure du comportement*, Paris, PUF, 1960.

- *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard (Tel), 1995.

- *Le Visible et l'Invisible*, Paris, Gallimard (Tel), 1991.

- E. Levinas, *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1965.

- J. Derrida, *La Voix et le phénomène*, Paris, PUF (« Quadrige »), 1998.

- M. Henry, *Incarnation. Une philosophie de la chair*, Paris, Le Seuil, 2000.

- R. Barbaras, *Le Désir et la distance. Introduction à une phénoménologie de la perception*, Paris, J. Vrin, 1999.

Philosophie française contemporaine

Quentin MEILLASSOUX

L'éclipse du Cogito

On s'interrogera sur les raisons d'un abandon du *Cogito* comme premier principe de la métaphysique chez les principaux philosophes de la seconde moitié du XVII^e siècle (Spinoza, Leibniz, mais aussi Malebranche malgré quelque apparence du contraire). Dans *L'Éthique* ou le *Discours de métaphysique*, la première démonstration porte sur l'existence de Dieu- et dans la *Monadologie*, les principes de non-contradiction et de raison sont posés comme les fondements assurés de la raison. Le *Cogito* cartésien, sans être expressément rejeté comme vérité, cesse donc d'occuper - en même temps que le doute méthodique - une place éminente, et même indispensable, dans l'architecture de la métaphysique. Comprendre le sens et l'enjeu d'une telle destitution, et ses principales conséquences historiques, sera l'objet du cours.

Bibliographie indicative

Textes philosophiques

- René Descartes, *Méditations métaphysiques*.

- Spinoza

- *Éthique*, tr. de Charles Appuhn, GF-Flammarion, 1965.

- *Les Principes de la philosophie de Descartes*, tr. de Charles Appuhn, GF-Flammarion, 1964.

- Leibniz, *Discours de métaphysique. Monadologie et autres textes*, éd. Michel Fichant, Paris, Gallimard, Folio-Essais, 2004.

- Malebranche, *Entretiens sur la métaphysique et la religion*, « Premier Entretien », Œuvres II, éd. Geneviève Rodis-Lewis, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1992.

Commentaires

- Henri Gouhier, *La pensée métaphysique de Descartes*, Paris, Vrin, 1987 (4e éd.).
- Denis Kambouchner, *Les Méditations métaphysiques de Descartes. Introduction générale. Première Méditation*, Paris, PUF, 2005.
- Pierre Macherey, *Introduction à l'Éthique de Spinoza. La première partie - la nature des choses*, Paris, PUF, 1998.
- Yvon Belaval, *Leibniz critique de Descartes*, Paris, Gallimard, 1960.

Philosophie de l'Art

Pauline NADRIGNY

Hyperesthésies : Exposer, éprouver, écouter dans l'art contemporain

Ce cours propose une réflexion sur l'évolution de l'expérience esthétique dans l'art contemporain, en partant de deux constats parallèles. Le premier a trait aux mutations de l'activité artistique au XXe siècle : la naissance de l'art contemporain semble liée à un retrait de l'expérience proprement sensible des œuvres. Marcel Duchamp, commentant ses *ready-made*, ne les disait-il pas fondés sur « une anesthésie complète » ? Cette indifférence n'est cependant que de surface. Car en désamorçant les attendus de l'expérience esthétique, ce retrait apparent vise à en reconfigurer l'épreuve, en sollicitant une attention plus aiguisée, plus critique. Le second constat se rapporte à notre époque, tiraillée entre expériences à distance et exposition sensorielle immédiate. Nos usages du sensible, immersifs et intenses (on songera à l'ASMR) révèlent un désir de proximité, de contact que l'expérience récente de la pandémie a permis de médiatiser. Plutôt que de déplorer ce besoin d'exposition, on se demandera comment cette tendance s'est traduite dans le champ de l'art, et en quoi elle a pu se développer en des formes artistiques qualifiées et réflexives. À travers l'étude de l'hyperesthésie comme objet de pensée dans l'histoire de la philosophie de l'art et de l'esthétique (de Nietzsche à Deleuze, en passant par Benjamin ou Simmel), nous montrerons comment cette notion peut s'interpréter alternativement comme recherche d'intensité, comme acuité de l'attention, comme éducation à l'infra-mince, tout en explorant des œuvres mettant en jeu de manière critique notre besoin de proximité sensible.

Bibliographie indicative

- Charles Baudelaire, *Le peintre de la vie moderne* et *Les paradis artificiels*, in *Œuvres complètes*, Paris (Seuil), 1968.
- Walter Benjamin
 - *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, dernière version 1939, in « Œuvres III », Paris, Gallimard, 2000.
 - *Paris capitale du XIXe siècle. Le livre des passages*, Paris, Cerf, 1989.
- Thierry Davila, *De l'inframince : brève histoire de l'imperceptible de Marcel Duchamp à nos jours*, Éditions du Regard, 2007.
- Gilles Deleuze, *Francis Bacon. Logique de la sensation*, Paris, La Différence, 1981.
- Tristan Garcia, *La Vie intense : une obsession moderne*, Paris, Autrement, 2016.
- Steve Goodman, *Guerre sonore, son, affect et écologie de la peur*, Audimat/Sans soleil, 2023.
- Marianne Massin, *Expérience esthétique et art contemporain*, Rennes, PUR.
- Georg Simmel, *Esthétique sociologique*, Éditions de la maison des sciences de l'homme, Les Presses universitaires de Laval, 2007.
- Friedrich Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, dans *Œuvres philosophiques complètes*, t. I-1, Paris, Gallimard.

- Paul Valéry
 - *Degas Danse Dessin*, Paris, Gallimard. 1938.
 - *Discours sur l'esthétique, Œuvres 1*, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1957.

Philosophie morale

Laurent JAFFRO

Contractualisme ou sentimentalisme ?

Le cours expose et discute deux positions dans le débat métaéthique aujourd'hui, leur opposition et leur possible combinaison. Certaines espèces de contractualisme et de sentimentalisme sont devenues des méthodes qui éclairent les fondations de la morale à partir de son épistémologie. Ces méthodes permettent de mieux appréhender les rapports entre la moralité, la rationalité et l'affectivité, et en particulier entre sentiment, imagination et délibération.

Bibliographie

- Franz Brentano, *L'origine de la connaissance morale*, trad. J.-C. Gens et M. de Launay, 2003.
- Justin D'Arms et Daniel Jacobson, *Rational Sentimentalism*, 2023.
- David Hume, *Enquête sur les principes de la morale* [1751].
- Laurent Jaffro, *Le Miroir de la sympathie. Adam Smith et le sentimentalisme*, 2024.
- Jesse Prinz, *The Emotional Construction of Morals*, 2007.
- John Rawls
 - *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, 1987 [1971].
 - « Kantian Constructivism in Moral Theory », 1980.
- T. M. Scanlon, *What We Owe to Each Other*, 2000.
- Nicholas Southwood, *Contractualism and the Foundations of Morality*, 2010.
- Jean-Fabien Spitz, « Contractualisme et anticontractualisme. Les enjeux d'un débat contemporain », 2006.
- Christine Tappolet, « Les sentimentalismes moraux », dans O. Desmons et al. (dir.), *Manuel de métaéthique*, 2019.

Philosophie des religions

Alexandre FERON

Lecture de Saint Genet, comédien et martyr de Sartre

L'écrivain Jean Genet est, selon Jean-Paul Sartre, une « âme religieuse ». Sa temporalité est celle de « l'éternel retour » : les événements profanes de son existence sont sans cesse transfigurés et vécus comme des « hiérophanies fulgurantes » reproduisant un même événement archétypique, celui d'une scène traumatique qui aura brisé son existence en deux.

Dans la « psychanalyse existentielle » de Jean Genet que Sartre publie en 1952 sous le titre *Saint Genet, comédien et martyr*, le philosophe cherche à « comprendre cet homme et son univers » en reconstruisant l'événement originel qui l'a marqué, les effets subjectivants qui en résultent (en particulier la constitution de sa « nature religieuse »), ainsi que la manière dont Genet trouve une issue existentielle à sa situation impossible et « fait quelque chose de ce qu'on a fait de lui ».

À travers l'étude du cas Genet, Sartre vise non seulement à comprendre un individu singulier, mais aussi à élaborer les outils philosophiques et conceptuels à mêmes de saisir la singularité d'un individu pris dans ses divers conditionnements (psychologiques, sociaux, historiques). Pour ce faire, il se confronte aux sciences humaines et sociales de son temps (ethnologie, sociologie, marxisme, psychanalyse) en vue de l'élaboration d'une anthropologie. Mais, il mobilise également très largement

des schèmes religieux (salut, péché, mysticisme, manichéisme, bouc émissaire, liturgie, etc.) ainsi que des penseurs de la religion (Eliade, Bataille, Durkheim, Mauss).
Ce séminaire sera consacré à une lecture suivie de l'ouvrage de Sartre.

Jocelyn BENOIST

Introduction à la lecture des 'Recherches Philosophiques' II

Les *Recherches Philosophiques* de Wittgenstein représentent un point d'inflexion dans la philosophie du XXe siècle. Elles n'inaugurent pas tant une nouvelle doctrine philosophique (« Philosophie ist keine Lehre ») qu'une nouvelle façon de faire de la philosophie, et sans doute un nouveau rapport à la philosophie. Après avoir introduit les rappels nécessaires, on en poursuivra la lecture suivie, en se concentrant cette année sur les remarques précisant la relation de la philosophie au « langage » (§§ 89-137), puis sur la longue section centrale du texte consacrée à la question : « qu'est-ce que suivre une règle ? » (§138-242).

Bibliographie

- Ludwig Wittgenstein : *Recherches Philosophiques*, tr. fr. Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud, Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004.
- Ludwig Wittgenstein : *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. Christiane Chauviré et Sabine Plaud, Paris, GF, 2022.
- Ludwig Wittgenstein : *Grammaire philosophique*, tr. fr. Marie-Anne Lescourret, Paris, Gallimard, 1980.
- Ludwig Wittgenstein : *Le cahier bleu et Le cahier brun*, tr. fr. Marc Goldberg et Jérôme Sackur, Paris, Gallimard, 2004.
- Ludwig Wittgenstein : *Remarques sur les fondements des mathématiques*, tr. fr. Marie-Anne Lescourret, Paris, Gallimard, 1983.
- Jacques Bouveresse : *Le Mythe de l'intériorité : expérience, signification et langage privé chez Wittgenstein*, Éditions de Minuit, 1976.
- Stanley Cavell : *Les voix de la raison : Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie*, tr. fr. Sandra Laugier et Nicole Balso, Paris, Ed. du Seuil, 2012.
- Christiane Chauviré : *Ludwig Wittgenstein*, Paris, Ed. du Seuil, 1989 ; reprise Caen/Paris, Nous, 2019.
- Christiane Chauviré et Sandra Laugier (dir.) : *Lire les Recherches Philosophiques*, Paris, Vrin, 2006.
- Christiane Chauviré et Sabine Plaud (dir.) : *Wittgenstein*, Paris, Ellipses, 2012.
- Hans-Johann Glock : *Dictionnaire Wittgenstein*, Paris, Gallimard, 2003.
- Sandra Laugier : *Wittgenstein : Les sens de l'usage*, Paris, Vrin, 2009.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie de l'Art,
- Philosophie française contemporaine,
- Phénoménologie et psychanalyse,
- Philosophie morale,
- Philosophie des religions,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE3 Mémoire et entretien

Philosophie et psychanalyse

Mathieu FRÈREJOUAN

L'hallucination verbale

L'hallucination verbale n'est pas tant le fait d'entendre un son dépourvu de toute existence physique que d'entendre une parole qui n'est pas, ou n'est plus, la nôtre. Le problème dès lors n'est pas de comprendre comment nous pouvons entendre ce qui n'existe pas, mais comment notre propre parole peut nous apparaître comme étant celle d'un autre. Or cette altérité de la parole hallucinée, loin de pouvoir être simplement écartée comme une illusion, pose la question de savoir s'il n'y a pas, en nous, un autre sujet de la parole, voire une parole sans sujet. Il s'agira ainsi, dans ce cours, de suivre la genèse de ces questionnements. Nous partirons de la psychiatrie de la fin du XIXe siècle, qui a mis en avant la nature parlée de l'hallucination verbale, pour remonter ensuite à la psychanalyse freudienne, qui a repensé la parole hallucinée en termes de projection et d'introjection. Nous terminerons avec la philosophie du milieu du XXe siècle, qui a porté l'hallucination verbale au-delà de ses enjeux proprement cliniques.

Bibliographie

- Baillarger J., *Des hallucinations, des causes qui les produisent et des maladies qu'elles caractérisent*, Paris, J.-B. Baillière, 1846.
- Ey H., *Traité des hallucinations*, Paris, Masson, 1973.
- Freud S.
 - « Nouvelles remarques sur les psychonévroses de défense », in *Névrose, psychose et perversion*, trad. J. Laplanche, Paris, PUF, 1896/2010, p. 61-81.
 - *Pour introduire le narcissisme*, trad. O. Mannoni, Paris, Payot et Rivages, 1914/2013.
 - *Métapsychologie*, trad. J. Laplanche & J-B Pontalis, Paris, Gallimard, 1915/1968.
 - *Deuil et Mélancolie*, trad. A. Weill, Paris, Payot et Rivages, 1917/2011.
- Lagache D., « Les hallucinations verbales et la parole » in *Œuvres*, t.1, Paris, PUF, 1977.
- Merleau-Ponty M., *La prose du monde*, Gallimard, Paris, 1969.

- Séglas J.
 - *Des troubles du langage chez les aliénés*, Paris, J. Rueff et co., 1892.
 - *Leçons cliniques sur les maladies mentales et nerveuses*, Paris, Asselin et Houzeau, 1895.

Philosophie française contemporaine

Judith REVEL

La politisation du quotidien et la question des pratiques

Il s'agira dans un premier temps de comprendre comment le thème de la vie ordinaire et l'attention pour le quotidien ont eu pour effet en philosophie, en France, à partir du second après-guerre, de considérer autrement la question centrale des pratiques et, partant, de réinvestir à nouveaux frais les problèmes de l'historicité et de la subjectivité. Comment restituer l'historicité des pratiques ? Et comment penser la subjectivité non pas comme une condition de possibilité de celles-ci mais comme leur *effet* le plus immédiat ? Le séminaire tentera dans un second temps de comprendre comment les dimensions du quotidien, du domestique, du privé, de l'intime, sont devenues à des titres différents des terrains de subjectivation et de luttes : une politisation liée indissociablement aux gestes, aux corps, aux relations, aux affects, c'est-à-dire aux modes de construction de soi et aux formes de rapport aux autres, et aux pratiques qui les soutiennent - qui bien souvent constituent ce que nous nommons nos *vies*.

Bibliographie liminaire

(une bibliographie plus complète sera indiquée au fur et à mesure du déroulement du cours)

- B. Bégout, *La découverte du quotidien*, Paris Allia, 2010 (2005).
- S. de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, 1949.
- M. de Certeau
 - *La prise de parole et autres écrits politiques*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1990.
 - *L'invention du quotidien* – 1. Arts de faire ; 2. Habiter, cuisiner, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1990 (1980).
- M. Foucault, *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994.
- H. Lefebvre, *Critique de la vie quotidienne*, I. Introduction, et II. Fondements d'une sociologie de la quotidienneté, Paris, Grasset, 1947 et Paris, L'Arche, 1961.
- G. Perec
 - *Les choses. Une histoire des années soixante*, Paris, Julliard, 1965.
 - *La vie mode d'emploi*, Paris, Hachette, 1978.
- J. Rancière, *La nuit des prolétaires*, Paris, Fayard, 1981.
- Y. Verdier, *Façons de dire, façons de faire. La laveuse, la couturière, la cuisinière*, Paris, Gallimard, 1979.

Philosophie de l'Art

Bruno HAAS

Écran

En partant d'un groupe de lieux communs sur « l'art de la modernité » que nous allons recueillir dans l'ouvrage de Robert Pippin, nous allons tenter une reprise de la question en partant du phénomène d'écran tel qu'il s'installe dans la peinture de Manet (voir aussi les essais de Foucault, Fried et de Clark, cités chez Pippin).

L'analyse deictico-fonctionnelle nous libèrera des contraintes iconographiques qui ont provoqué la focalisation du débat sur un choix extrêmement limité d'œuvres (*Olympia*, *Déjeuner...*) et occulté une

grande part des problèmes proprement picturaux et iconiques.

Nous proposerons une définition technique du terme « écran » à partir de Manet.

Ensuite, nous aborderons ce phénomène combien mystérieux du lieu de la peinture abstraite pendant la première moitié du XXe siècle (Cézanne, Kandinsky, Malévitch, Mondrian), peinture qui instaure une iconicité, semble-t-il, sans « écran » - dans le sens que nous aurons identifié (on évoquera un certain nombre de lieux communs de l'historiographie qui semblent contredire ce constat, souvent s'appuyant sur C. Greenberg). L'étude de Cézanne permet d'avancer dans la compréhension du statut de la réflexion phénoménologique comme symptôme d'une situation iconique atteinte à cette époque. Cela nous permettra de jeter quelque lumière sur *L'œil et l'esprit* de Merleau-Ponty et sur certains aspects du *Kunstwerkaufsatz* de Heidegger (*Origine de l'œuvre d'art*), éventuellement aussi Henry Michel sur Kandinsky.

Certaines séances du cours se tiendront dans les musées : Orsay, Petit Palais, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris.

Si le temps nous le permet, nous terminerons sur un panorama du retour de l'écran après la seconde guerre mondiale et des théories liées d'une façon symptomatique à ce retour, comme par exemple celle de Nelson Goodman.

Pour préparer ce séminaire, je recommande des visites au musée.

Bibliographie

(indications supplémentaires pendant le cours)

- Robert Pippin, *After the Beautiful. Hegel and the Philosophy of pictorial Modernism*, Chicago/ London: Chicago University Press, 2014.
- Maurice Merleau-Ponty, *L'Oeil et l'Esprit*, (première publication : 1964).
- Martin Heidegger, *Der Ursprung des Kunstwerks* (1935/36 = *L'Origine de l'Oeuvre d'art*) ; dans : *Chemins qui mènent nulle part*, dans la version originale ou traduction à votre choix.

Par ailleurs, on pourra s'informer sur les auteurs évoqués dans la présentation. Sur la méthode, on peut consulter mon article :

« Von der Phänomenologie zur funktionalen Deixis », in : Erik Norman Dzwiza-Ohlsen (éd.), *Deixis – Zeigen – Pointing. Interdisziplinäre Perspektiven*, (Schriften zur Phänomenologie und Anthropologie 7), Freiburg, Basel, Wien : wbg academic/ Herder, 2025, p. 319-367,

ou par exemple les études, en langue française

« La technique picturale de Matisse », in : *Pratiques. Réflexions sur l'art*, vol. 18 (Couleur II), 2007, p. 98-126,

et en langue anglaise :

« Syntax », in : *Kandinsky. The path to abstraction*, Cat. De l'exposition, Tate Modern London, 2006, p. 184-207.

Philosophie morale

Laurent JAFFRO

Le pluralisme moral

Le cours présente et défend le pluralisme moral comme une doctrine normative qui concurrence et dépasse l'utilitarisme, la morale du devoir et l'éthique des vertus. Plusieurs sortes de pluralisme sont distinguées et le pluralisme moral est situé par rapport au pluralisme des valeurs à la Isaiah Berlin. Les soubassements métaéthiques du pluralisme moral sont également discutés. Il est distingué autant de l'intuitionnisme auquel il est historiquement associé que du relativisme avec lequel il est souvent confondu.

Bibliographie

- Berys Gaut
 - « Moral Pluralism », 1993.
 - « Justifying Moral Pluralism », 2002.
- Michael B. Gill et Shaun Nichols, « Sentimentalist Pluralism », 2008.
- Michael B. Gill, *Humean Moral Pluralism*, 2014.
- David Ross, *Foundations of Ethics*, 1939.
- Michael Stocker, *Plural and Conflicting Values*, 1990.

Philosophie des religions

Alexandre FERON

Hérésologie

L'hérésie est un phénomène historiquement situé. Elle désigne, à rigoureusement parler, une opinion condamnée par l'Eglise catholique comme contraire à son dogme. Elle est la résultante d'un acte d'accusation prononcé par des spécialistes ou des autorités en place qui se convertissent en « hérésiologues », en arbitre du choix légitime ou de l'écart tolérable. Elle est aussi, par conséquent, la construction, au sein d'une religion particulière dotée d'une histoire elle-même très particulière, d'une différence perçue comme inacceptable. Mais l'hérésie n'est pas schisme, pas plus qu'elle n'est apostasie. Ce qui la concerne, ce qu'on sanctionne à travers elle se déroule paradoxalement à l'intérieur d'une religion partagée. Et les phénomènes qu'on atteint sont étrangers aussi bien à une sortie du religieux lui-même qu'à une opposition massive ou dont la portée critique aurait été suffisante pour qu'elle devienne, à son tour, productrice d'une orthodoxie.

Peut-on élargir cette conception de l'hérésie à d'autres religions, en particulier d'autres religions monothéistes ? Peut-on identifier des phénomènes analogues et des condamnations analogues dans le judaïsme, dans l'islam, dans d'autres religions ? Qu'est-ce que ces « différences inacceptables » nous apprennent, non seulement des dogmes religieux eux-mêmes, c'est-à-dire des points de doctrines, mais de la tolérance ou de l'intolérance en matière de religion, ou encore de l'organisation sociale et hiérarchique du religieux ? Peut-on voir dans les hérésies les premiers éléments d'une philosophie critique des religions ? Peut-on, enfin, élargir le sens de l'hérésie à d'autres contextes doctrinaux, étrangers à la religion ?

On suivra dans ce séminaire le fil historique de l'apparition et de l'interprétation des hérésies, en allant de leur stricte condamnation à leur défense et illustration, de Justin de Naplouse (mort vers 165) à Pacôme Thiellement (né vers 1975).

Bibliographie indicative

(les sources seront présentées et commentées en cours)

- Alain Le Boulluec, *La notion d'hérésie dans la littérature grecque*, Paris, Etudes augustiniennes, 1985, 2 vols.
- C. Brouwer, G. Dye, A. Van Rompaey (éds.), *Hérésies : une construction d'identités religieuses*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, coll. « Problèmes d'histoire des religions », 2015.
- J. B., Henderson, *The Construction of Orthodoxy and Heresy. Neo-Confucian, Islamic, Jewish, and Early Christian Patterns*, Albany, SUNY Press, 1998.
- E. Iricinschi, O. Zellentin, *Heresy and Identity in Late Antiquity*, Tübingen: Mohr Siebeck, 2008.
- F. Franck, I. Rosé (éds.), *Aux marges de l'hérésie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.
- P. Thiellement, *La victoire des sans-roi. Révolution gnostique*, Paris : PUF, 2017.
- C. Zamagni et E. Norelli (eds.), *La fabrique de l'hérésie, Les αἰρέσεις entre pluralité et déviance*, Guaraldi, 2022.

Ronan DE CALAN

Le fétichisme

Le fétichisme peut se ramener à une définition simple qui englobe toutes les autres : le culte des artefacts. L'histoire du concept de « fétiche » – *feitiço* vient de l'adjectif latin *facticius*, qui signifie « fabriqué » – enseigne que le fétichisme correspond lui-même à un artefact de deuxième ou de troisième ordre. Sur les premiers comptoirs commerciaux, qui deviendront les avant-postes des États coloniaux, les premiers ethnographes observent des pratiques culturelles investissant des objets – ou des pratiques matérielles évoquant des cultes – qu'ils choisissent d'enfermer dans le cadre devenu bientôt rigide d'une approche évolutionniste des religions. Mais très vite la « théorie », ou ce qui en tient lieu, craque de toute part. Le premier paradoxe tient au fait qu'on désigne comme religion « la plus naturelle » – « le fétichisme est plus naturel que le polythéisme », écrit Auguste Comte - la religion la plus matérielle mais surtout la plus construite. Quelle histoire des religions pourrait partir de préliminaires aussi ténus et contradictoires ? Le second paradoxe tient à la curieuse persévérance d'un concept périmé très vite dans son domaine d'origine, l'anthropologie religieuse. Marcel Mauss nous le dit dès 1906 : « il faut éliminer la notion de fétiche et de fétichisme de la théorie sociologique de ces religions qui ont été jusqu'ici considérées comme en étant exclusivement composées ». Mais entre-temps, le fétichisme s'est tracé un chemin dans l'économie politique (« fétichisme de la marchandise »), dans la psychologie (« fétichisme dans l'amour »), dans la psychanalyse (« succédané du pénis ») ou encore dans la *psychopathia sexualis* (« déviation relativement au but sexuel » ou « perversion »). Comment peut-on articuler tous ces plans les uns et autres ? Sont-ils les effets d'une dissémination ou d'une contamination originelle ? Où se fait et se défait le religieux dans ses liens au commerce, au sexe, à la libido ou à la représentation ? Et quel rapport aux objets et à la catégorie de l'objet le fétichisme permet-il alors de penser ?

Bibliographie indicative (ordre chronologique)

- C. des Brosses, *Du culte des dieux fétiches*, Ginevra, Cramer, 1760.
- A. Comte, *Catéchisme positiviste*, Paris : chez l'auteur, 1852.
- K. Marx, *Le capital*, tr. J. M. Roy, Librairie du Progrès - Directeur Maurice Lachatre, Paris s.d (1875).
- R. Krafft-Ebing, *Psychopathia sexualis*, Stuttgart : Enke, 1886.
- A. Binet, « Le fétichisme dans l'amour », *Revue philosophique*, 1887.
- S. Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), tr. fr. M. Géraud, Point Seuil, 2012 ; *Fétichisme* (1927).
- A. Haddon, *Magic and Fetishism*, Londres : Constable, 1906.
- W. Pietz, *Le fétiche. Généalogie d'un problème* (1985-1988) Kargo/ L'Eclat, 2005.
- A. M. Iacono, *Le fétichisme. Histoire d'un concept*, PUF : « Philosophie », 1992.
- P. L. Assoun, *Le fétichisme*, PUF, « Que sais-je ? », 1994.
- R. Morris et D. H. Leonard (eds), *The Returns of Fetishism*, University of Chicago Press, 2017.

11. PARCOURS LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES (LOPHISC)

Le parcours *Lophisc* offre une formation approfondie dans les différents domaines de la logique et de la philosophie des sciences contemporaines : logique, histoire et philosophie de la logique, des mathématiques, de la biologie, de la physique, de la psychologie, etc. Les approches de cette formation sont multiples : philosophiques, historiques, cognitivistes, études sociales de la science, etc.

Le parcours *Lophisc* est ouvert aux étudiants de différents parcours : non seulement les titulaires d'une licence de philosophie mais également les étudiants dont la formation principale relève des mathématiques, de l'informatique, de la physique, de la chimie, des sciences de la vie et de la Terre, des sciences humaines et sociales, des sciences médicales, des sciences de l'ingénieur, etc. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiants étrangers.

Deux options sont offertes :

- option *Logique*
- option *Philosophie des sciences*.

Un panachage des cours des deux options est également possible.

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Philosophie générale des sciences,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 2 séminaires obligatoires :
 - Philosophie de la logique et des mathématiques,
 - Théorie des ensembles.
- Option philosophie des sciences, 2 séminaires obligatoires :
 - Philosophie d'une science particulière A : Philosophie de la biologie et de la médecine,
 - Philosophie de la connaissance et du langage.

UE3 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 3 séminaires obligatoires :
 - Théorie des modèles,
 - Théorie de la démonstration,
 - Théorie de la calculabilité.
- Option philosophie des sciences, 2 séminaires obligatoires :
 - Philosophie d'une science particulière B : Neurosciences,
 - Logique pour non-spécialistes.

Max KISTLER

Concepts fondamentaux de la philosophie des sciences

Ce cours porte sur quelques concepts et problèmes fondamentaux de la philosophie des sciences. On commencera par « le problème de l'induction » : peut-on connaître des régularités universelles ou lois de la nature (ou au moins confirmer des hypothèses qui portent sur ces lois) à partir d'un nombre fini d'expériences ? Voilà déjà quatre concepts fondamentaux de la philosophie des sciences : hypothèse, loi de la nature, confirmation, induction. L'explication des phénomènes et la découverte de leurs causes sont traditionnellement considérées comme des buts primordiaux de la science. Nous examinerons la question de savoir en quoi ces deux buts consistent et s'ils sont différents. Les observations faites dans le cadre de théories - ou « paradigmes » - différentes sont-elles comparables, ou sont-elles au contraire tout aussi « incommensurables » que les différents paradigmes ? Nous aborderons aussi les questions suivantes : est-ce que les théories scientifiques nous donnent accès à la structure de la réalité, ou ne s'agit-il que d'instruments utiles pour prédire les phénomènes ? Enfin, est-ce que la physique a un statut privilégié par rapport aux autres sciences, au sens où toutes les théories scientifiques sont en principe réductibles à la physique ? Qu'est-ce qu'on entend par une telle réduction ? Peut-on aborder des questions métaphysiques à partir d'une perspective scientifique, à commencer par des questions d'existence ? Nous considérerons en particulier la question de savoir s'il existe des propriétés naturelles et des espèces naturelles ; dans ce cadre, on peut notamment aborder les concepts de genre et de race.

Évaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011.
- Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, Collection Champs Université, 2000.
- Carl Hempel, *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Éléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.
- Michael Esfeld, *Philosophie des sciences*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2006.

Histoire de la logique et des mathématiques

Jean FICHOT

Logique et mathématiques constructives

Résumé

L'accent sera mis sur les questions suivantes (entre autres) : comment peut-on justifier le rejet d'une loi logique ? Ce refus peut-il se fonder uniquement sur des arguments de nature mathématique ? Si d'autres arguments, conceptuels et philosophiques, sont en plus nécessaires, quels sont-ils ? De la logique et des mathématiques, laquelle de ces deux disciplines est première ? Quels rapports entretiennent les notions d'effectivité humaine et de calculabilité mécanique ? Etc.

Bibliographie sommaire

Des textes, ainsi qu'une bibliographie plus complète, seront donnés sur l'EPI du cours.

- Dummett M. *Elements of Intuitionism*. Clarendon Press.
- Largeault J. *Intuition et intuitionisme*. Vrin.
- Stigt van W.P. *Brouwer's intuitionism*. Studies in the History and Philosophy of Mathematics, North-Holland.

Théorie des ensembles

Laura FONTANELLA

Longtemps, l'infini fut pensé par la négative : comme ce qui n'est pas fini, non limité, indéfini, voire inaccessible à l'entendement humain. Mais avec les travaux de Leibniz à la fin du XVII^e siècle sur le calcul infinitésimal, une nouvelle voie s'ouvre : celle d'un infini conçu comme entité mathématique opérable. Ce tournant prépare la révolution conceptuelle de la fin du XIX^e siècle, lorsque Georg Cantor (1845–1918) avec sa *théorie des ensembles* développe une théorie mathématique de l'infini *actuel*, et introduit les premiers outils pour comparer différentes tailles d'infinis.

Cette construction audacieuse provoque rapidement des tensions : plusieurs paradoxes (notamment ceux de Russell, en 1901, et de Burali-Forti) mettent en lumière les difficultés liées à une conception trop libre des ensembles. La crise des fondements des mathématiques qui en résulte pousse David Hilbert (1862–1943) à formuler, en 1920, un programme visant à fonder les mathématiques sur un système d'axiomes complet, cohérent et fini. Dans ce contexte, la théorie axiomatique des ensembles développée par Zermelo et Fraenkel émerge comme candidate naturelle pour le programme de Hilbert. Bien que l'objectif de ce dernier soit remis en cause par les théorèmes d'incomplétude de Gödel (1931), et malgré la découverte de propositions indépendantes dans la théorie de Zermelo-Fraenkel, celle-ci demeure aujourd'hui la théorie de référence pour les fondements des mathématiques.

Dans ce cours, nous étudierons la théorie des ensembles, d'une part en tant que théorie de l'infini telle que Cantor l'a conçue, d'autre part dans son rôle fondationnel pour l'ensemble des mathématiques. Une attention particulière sera portée aux aspects formels de la théorie axiomatique de Zermelo-Fraenkel, dont nous analyserons à la fois les conséquences logiques et mathématiques, et les enjeux philosophiques dans le cadre plus large de la réflexion sur les fondements des mathématiques. Le cours alternera ainsi entre étude rigoureuse du formalisme logique et réflexion conceptuelle sur la nature de l'infini et des objets mathématiques.

Bibliographie

- Devlin, K. J. B. (1993), *The Joy of Sets: Fundamentals of Contemporary Set Theory*, 2nd ed., New York: Springer.
- Dehornoy, P. (2017), *Théorie des ensembles. Introduction à une théorie de l'infini et des grands cardinaux*, Paris : Calvage et Mounet.
- Ferreirós, J. (2007), *Labyrinth of Thought: A History of Set Theory and Its Role in Modern Mathematics*, 2nd revised ed., Basel: Birkhäuser.
- Jech, T. (2003), *Set Theory*, 3rd ed., New York: Springer.
- Potter, M. (2004), *Set Theory and Its Philosophy: A Critical Introduction*, Oxford: Oxford University Press.
- Zellini, P. (2005), *A Brief History of Infinity*, London: Allen Lane (traduction de *Breve storia dell'infinito*, 1980).

Pour aller plus loin :

- Kunen, K. (1980), *Set Theory: An Introduction to Independence Proofs*, Amsterdam: North-Holland.

- Kanamori, A. (2003), *The Higher Infinite: Large Cardinals in Set Theory from Their Beginnings*, 2nd ed., New York: Springer.

Philosophie d'une science particulière A : Philosophie de la biologie et de la médecine

Lucie LAPLANE & Francesca MERLIN

Introduction à la philosophie de la biologie et du cancer

Ce cours offrira une introduction à des concepts centraux de la philosophie de la biologie tels que la théorie de l'évolution, le réductionnisme ou encore les fonctions. Au-delà de cette introduction à la philosophie de la biologie, le cours aura pour objectif de montrer que les outils de la philosophie de la biologie et, plus généralement les méthodes philosophiques, peuvent être mobilisés pour contribuer à la science et peuvent trouver des applications très concrètes. Pour cela nous nous concentrerons sur le cas du cancer où s'imbriquent les enjeux philosophiques, scientifiques et thérapeutiques.

Les notions de biologie cellulaire et de cancérologie nécessaires au suivi du cours seront enseignées avec les notions philosophiques.

Bibliographie

- Hoquet, T. et Merlin, F. *Précis de philosophie de la biologie*. Vuibert, 2014.
- Plutynski, A. *Explaining Cancer: Finding Order in Disorder*. Oxford University Press, 2018.
- Laplane, L. *Cancer Stem Cells: Philosophy and Therapies*. Harvard University Press, 2016.

Philosophie d'une science particulière B : Neurosciences

Denis FOREST

Introduction à la philosophie des neurosciences

Le cours sera consacré à une présentation générale des neurosciences, de leur développement depuis la fondation de la revue *Brain* en 1879, ainsi que du domaine de la philosophie des neurosciences qui s'est développé récemment. Il mettra l'accent sur la pluralité des styles scientifiques auxquels les neurosciences ont recours, sur la pluralité de leurs objectifs et sur les conditions de leur développement.

Bibliographie

- Bechtel (William) et Richardson (Robert), 2010. *Discovering complexity. Decomposition and localization as strategies in scientific research*. MIT Press.
- Craver (Carl), 2007. *Explaining the brain*. Oxford, Oxford University Press.
- Crombie (Alistair), 1994. *Styles of Scientific Thinking in the European Tradition: The History of Argument and Explanation Especially in the Mathematical and Biomedical Sciences and Arts*. London: Gerald Duckworth & Company.
- Guenther (Katja), 2015. *Localization and its discontents. A genealogy of Psychoanalysis and the Neuro Disciplines*. University of Chicago Press.
- Magistretti (Pierre) et Agid (Yves), 2018. *L'homme glial. Une révolution dans les neurosciences*. Paris, Odile Jacob.
- Squire (Larry) et Kandel (Eric), 2005. *La mémoire, de l'esprit aux molécules*. Paris, Champs Flammarion.

Théorie des modèles

Alberto NAIBO

Modèles de calcul et théorie des algorithmes

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Références bibliographiques

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. et Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- Van Dalen, D. (2001). « Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory ». Dans D.M. Gabbay et F. Guenther (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- Van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).
- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.
- Dean, W. et Naibo, A. (2024). « Recursive functions ». Dans E.N. Zalta et U. Nodelman (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2024 Edition), <<https://plato.stanford.edu/archives/sum2024/entries/recursive-functions/>>.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <https://www.math.ru.nl/~terwijn/teaching/syllabus_fr.pdf>.

Théorie de la démonstration

Jean FICHOT

Preuves formelles et raisonnement

Variantes et fragments de la déduction naturelle classique du premier ordre. Propriétés des preuves sans coupures. Elimination des coupures et applications : démonstrations de cohérence et d'indépendance, constructivité (le cas intuitionniste : arithmétique de Heyting ; aspects constructifs de la logique classique : déduction naturelle multi-conclusions).

Bibliographie

Un polycopié et des exercices seront donnés sur l'EPI du cours.

- David R., Nour K., Raffalli C., *Introduction à la logique : Théorie de la démonstration*, Dunod, Paris, 2001.
- Negri S., von Plato J., *Structural proof theory*, Cambridge University Press, 2001.

- Prawitz D., *Natural Deduction*, Almquist et Wiksell, Stockholm, 1965. Réédition Courier Dover Publications, 2006.

Théorie de la calculabilité

Alberto NAIBO

Logique, langages, structures mathématiques

Ce cours se propose d'étudier les langages et les théories formelles du point de vue de l'interprétation que nous pouvons en donner au moyen de structures mathématiques abstraites de type ensembliste. C'est grâce à ces structures que nous pouvons définir la vérité des énoncés des théories formelles et c'est pour cela que nous les appelons « modèles » de ces théories. Dans ce cours, il s'agira tout d'abord de rappeler le théorème de complétude pour la logique du premier ordre et d'étudier ensuite certains de ses conséquences, comme le théorème de compacité et les théorèmes de Löwenheim-Skolem. Nous emploierons ensuite ces théorèmes pour étudier la question de l'axiomatisabilité des théories et des structures mathématiques, mais aussi pour définir des modèles non standard de l'arithmétique et des nombres réels. Cela nous amènera à étudier la question de savoir quelles sont les relations entre les différents modèles d'une théorie et c'est en ce sens que nous étudierons la question de la catégoricité et de la décidabilité d'une théorie. Nous verrons ainsi que la théorie des modèles nous fournit des outils et des techniques essentiels pour classer et comparer des théories formelles.

Bibliographie

- Bridge, J. (1977). *Beginning Model Theory: The completeness theorem and some consequences*. Oxford, Clarendon Press.
- Button, T. et Walsh, S. (2018). *Philosophy and Model Theory*. Oxford, Oxford University Press.
- Cori, R. et Lascar, D. (2003). *Logique mathématique*, vol. 2, Paris, Dunod.
- Van Dalen, D. (2013). *Logic and Structure* (5ème éd.). Berlin, Springer.
- Kirby, J. (2019). *An Invitation to Model Theory*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Manzano, M. (1999). *Model Theory*. Oxford, Clarendon Press.

Logique pour non-spécialistes

Marianna ANTONUTTI

L'utilisation de méthodes formelles est souvent essentielle dans la philosophie des sciences des XX^e et XXI^e siècles. Le recours aux méthodes formelles facilite l'étude du raisonnement scientifique, de la méthode scientifique et de la représentation des connaissances scientifiques et de leur développement. Des méthodes formelles jouent aussi un rôle important dans de nombreuses disciplines scientifiques. Par exemple, on définit généralement les notions de théorie, de modèle, d'équivalence théorique, de loi de nature et de réduction d'une théorie scientifique à une autre, en faisant appel aux concepts et méthodes de la logique formelle. Ce cours vise à introduire les concepts et les techniques de base de la logique classique, sans présupposer de connaissances préalables en logique ou en mathématiques. Cela nous permettra ensuite d'aborder des sujets plus avancés qui sont pertinents pour la philosophie des sciences. Dans la dernière partie du cours, on présentera et expliquera des résultats métathéoriques importants de la logique classique, puis, en fonction du temps disponible, on présentera des logiques non classiques (comme par exemple la logique modale) et leurs propriétés fondamentales.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Théorie de la connaissance,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 1 séminaire obligatoire :
 - Logique des modalités.
- Option philosophie des sciences, 1 séminaire au choix parmi :
 - Philosophie de la connaissance et du langage,
 - Philosophie d'une science particulière C : biologie,
 - Philosophie d'une science particulière D : physique.

UE3 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 2 séminaires obligatoires :
 - Complétude et indécidabilité,
 - Logique et fondements de l'informatique.
- Option philosophie des sciences, 1 au choix parmi :
 - Philosophie d'une science particulière C : biologie,
 - Philosophie d'une science particulière D : physique.

UE4 Mémoire et entretien

Philosophie de la logique

Pierre WAGNER

K. Gödel : logique, mathématiques, philosophie

(Enseignement mutualisé Master 1-Master 2)

Ce séminaire est consacré à la pensée de Kurt Gödel touchant plusieurs questions relatives aux relations entre logique, mathématiques et philosophie, sur la base d'un choix de textes de Gödel. Il sera notamment question des sens de la complétude, de la critique gödelienne de l'empirisme logique, des axiomes, de l'imprédictivité, ou encore du réalisme mathématique, considérés d'un point de vue historique et théorique.

Bibliographie

- K. Gödel, *Collected Works*, vol. III, *Unpublished essays and lectures*, éd. S. Feferman *et al.*, Oxford University Press, 1995.
- K. Gödel, *Collected Works*, vol. IV et V, *Correspondence*, ed. S. Feferman *et al.*, Oxford University Press, 2003.
- K. Gödel, "Russell's mathematical logic", dans P. A. Schilpp, éd., *The Philosophy of Bertrand Russell*, Evanston & Chicago, Northwestern University, 1944.

- H. Wang, *Kurt Gödel*, Paris, A. Colin, 1990.
- Dawson, Jr., John W., 1997, *Logical dilemmas: The Life and Work of Kurt Gödel*, Wellesley, MA: A. K. Peters.

Théorie de la connaissance

Marion VORMS

L'enquête et le raisonnement sur les faits : données, hypothèses, preuves

Comment, sur la base d'un ensemble de données initialement disparates, en vient-on à formuler, élaborer, et finalement à adopter - au moins temporairement - des hypothèses ? Comment analyser les éléments de preuve dont on dispose et évaluer leur valeur probante en faveur d'une hypothèse ? À partir de quel moment est-il légitime de considérer que l'on en sait suffisamment pour accepter une hypothèse et en rejeter d'autres ?

La théorie de la connaissance, quand elle traite de ces questions, se concentre en général sur l'enquête scientifique : le cœur des théories dites « de la confirmation » consiste ainsi à élucider la manière dont les théories scientifiques sont soutenues par les données empiriques. L'objectif de ce cours est d'aborder un ensemble de questions relatives à l'enquête et au raisonnement sur les faits de manière plus générale - et cela en proposant une analyse épistémologique de l'établissement des faits et plus généralement de la preuve dans le domaine judiciaire - étude qui puisera des éléments dans la comparaison entre le droit français et la réflexion juridique anglo-saxonne de *common law* sur la preuve (*legal evidence*). Il s'agira par là de porter un regard nouveau sur des thématiques classiques de la théorie de la connaissance comme celles relatives à la confirmation des hypothèses, à la valeur probante du témoignage, ou encore à la nature et la dynamique des états mentaux (croyances graduées, croyances pleines, acceptation) et leur lien à la prise de décision en situation d'incertitude.

Bibliographie sélective

La bibliographie sera complétée par une bibliothèque raisonnée au début du semestre.

- Dewey, J. (1938). *Logic: The theory of inquiry*. New York. Henry Holt and Company.
- Howson, C. et Urbach, P. (1993). *Scientific Reasoning: The Bayesian Approach*, 2nd edition. Chicago: Open Court.
- Coady, C.A.J., (1973). « Testimony and observation », *American Philosophical Quarterly*.
- Damaska, M. (1997). *Evidence law adrift*, Yale University Press.
- Hempel, C. (1966). *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Eléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.
- Lagnado, D. (2021). *Explaining evidence: How the mind investigates the world*. Cambridge University Press.
- Roberts, P. et Zuckerman, A. (2022). *Criminal evidence*, Oxford University Press.
- Schum, D. (1994). *The Evidential Foundations of Probabilistic Reasoning*, Northwestern University Press.
- Vergès, E., Vial, G. et Leclerc, O. (2022). *Droit de la preuve*, Thémis, PUF.
- Vorms, M. (2022). *Le raisonnement probatoire des juges en France. Une approche épistémologique*. Mémoire de M2, Banque des mémoires d'Assas.

Logique des modalités

Pierre SAINT-GERMIER

Logique modale et applications philosophiques

Les logiques modales sont une famille de logiques qui étendent la logique classique pour pouvoir raisonner au sujet de la nécessité et de la possibilité, de l'obligation et de la permission, de la connaissance, ou encore du temps.

Le but du cours est de présenter les principaux systèmes de logique modale, envisagés d'un point de vue syntaxique (ou axiomatique) et d'un point de vue sémantique, d'abord pour des langages propositionnels, puis pour des langages du premier ordre. En particulier, la sémantique dite « des mondes possibles » de Kripke servira de thème unificateur tant pour l'étude des différents systèmes et de leurs relations, que pour leur interprétation philosophique.

Tout au long de ce parcours, l'accent sera mis sur les applications des logiques modales à la clarification des notions philosophiques listées ci-dessus ainsi que sur les problèmes philosophiques soulevés par l'interprétation de certaines constructions modales, notamment celles impliquant l'interaction entre les quantificateurs et les opérateurs modaux.

Bibliographie

- Blackburn, M. de Rijke, et Y. Venema. *Modal Logic*. Cambridge University Press, 2001.
- Chellas, B. F., *Modal Logic. An introduction*. Cambridge University Press, 1980.
- Van Ditmarsch, W. van der Hoek, et B. Kooi. *Dynamic Epistemic Logic*. Springer, 2008.
- Fitting et R. L. Mendelsohn. *First-Order Modal Logic*. Springer, 1998.
- Garson, *Modal Logic*, The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2016 Edition), Edward N. Zalta (ed.).
- E. Hughes et M. J. Cresswell. *A New Introduction to Modal Logic*. Routledge, 1996.
- Lloyd Humberstone, *Philosophical Applications of Modal Logic*, College Publications, 2016.
- E. J. Lemmon, *An Introduction to Modal Logic*, Blackwell, 1977.
- Priest, G. *From If to Is. An Introduction to Non-Classical Logic*. Cambridge University Press, 2008.

Philosophie d'une science particulière C : Physique

Vincent ARDOUREL

Philosophie de la physique // Philosophy of physics

Ce cours sera donné en anglais // This course will be given in English.

Les devoirs pourront être rédigés en français. // The exams may be written in French.

Fr : Dans ce cours d'introduction à la philosophie de la physique, nous nous intéresserons à différents problèmes soulevés par la physique contemporaine, et en particulier par la théorie de la relativité, la mécanique quantique et la physique statistique. Nous aborderons notamment les questions suivantes : Quelle est la nature de l'espace et du temps ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? Comment doit-on concevoir la matière ? Comment interpréter la mécanique quantique ? Peut-on expliquer la flèche du temps ? Qu'est-ce que le déterminisme en physique ?

En : In this introductory course in the philosophy of physics, we will be interested in different problems raised by contemporary physics, and in particular by the theory of relativity, quantum mechanics and statistical physics. In particular, we will address the following questions: What is the nature of space and time? What is spacetime? How should we conceive fundamental particles? How to interpret quantum mechanics? Can we explain the arrow of time? What is determinism in physics?

Bibliographie // References

- Ardourel, V. « Théorie de la relativité et mécanique quantique » in, *Logique et épistémologie*, (dir. P. Wagner), Vrin, 2025.
- Barberousse, A., « Philosophie de la Physique » in, *Précis de philosophie des sciences* (dir. Barberousse, Bonnay, Cozic), Vuibert, 2011.
- Boyer-Kassem, T., *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?* Vrin, 2015.
- Esfeld, M., *Physique et Métaphysique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.

- Norton, J., *Einstein for Everyone*, HPS 410, [cours en ligne // online course](#), 2007.
- Sklar, L. *Philosophy of physics*, Oxford University Press, 1992.

Philosophie d'une science particulière D : Sciences humaines et sociales

Marion VORMS

Épistémologie et méthodologie des sciences humaines et sociales

Ce cours, conçu comme un séminaire de recherche, constituera un prolongement et un approfondissement du cours de théorie de la connaissance (« L'enquête et le raisonnement sur les faits : données, hypothèses, preuves », S2, UE1). Il en appliquera certains enseignements à l'étude de l'épistémologie et de la méthodologie de l'enquête dans les sciences humaines et sociales, entendues comme incluant, aux côtés de la sociologie, de l'histoire et de l'anthropologie, la psychologie cognitive et sociale mais aussi la philosophie argumentative. L'une des questions sera naturellement celle de la parenté et des différences entre ces différentes sciences, tout particulièrement du point de vue de la méthodologie de l'enquête et du statut des données empiriques.

On examinera la place des valeurs dans l'enquête, on analysera les notions de fait et d'objectivité dans ces différents domaines, la nature des sources, la production et le traitement (qualitatif, quantitatif) des données empiriques, depuis les résultats d'expérimentation en laboratoire jusqu'aux données observationnelles. On s'interrogera également sur l'écriture et la restitution des enquêtes en sciences humaines et sociales, depuis les travaux destinés au monde académique jusqu'aux écrits s'adressant à un public plus large - sans oublier leur retranscription dans les médias. On examinera enfin la nature et les limites de l'interdisciplinarité en sciences humaines et sociales.

Ces réflexions se nourriront d'écrits méthodologiques internes à ces différentes sciences, d'études de cas (tirés d'une sélection de travaux issus des sciences concernées), ainsi que de questionnements exploratoires sur les frontières entre différents types d'enquête - nous nous demanderons, par exemple, ce qui distingue l'enquête en sciences sociales, l'enquête judiciaire, l'enquête journalistique, mais aussi l'enquête philosophique elle-même, quand elle comporte une dimension empirique.

Le cours reposera sur des lectures collectives, des exposés et des débats. Une participation active sera attendue.

Bibliographie indicative

(ces éléments seront complétés au fur et à mesure du semestre)

- Berthelot, J.-M. (1985). *L'épistémologie des sciences sociales*. Paris : PUF.
- Bloch, M. (1949). *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*. Paris : Armand Colin.
- Boltanski, L., & Thévenot, L. (1991). *De la justification : Les économies de la grandeur*. Paris : Gallimard, NRF Essais.
- Boudon, R. (1995). *Le juste et le vrai : Études sur l'objectivité des valeurs et de la connaissance*. Paris : Fayard.
- Bourdieu, P. (1980). *Questions de sociologie*. Paris : Éditions de Minuit.
- Dienes, Z. (2008), *Understanding Psychology as a Science. An introduction to scientific and statistical inference*, Palgrave Macmillan.
- Ginzburg, C. (1999). *Le juge et l'historien*. Paris : Gallimard.
- Grafmeyer, Y., & Joseph, I. (1979). *L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*. Paris : Éditions du Champ Urbain.
- Mauss, M. (1947). *Manuel d'ethnographie*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- Martin, J.-C. (1998). « La démarche historique face à la vérité judiciaire. Juges et historiens. » *Droit et Société*, 39(1), 39–63.

- Prost, A. (1981). *Douze leçons sur l'histoire*. Paris : Éditions du Seuil.
- Sperber, D. (1996). *Le savoir des anthropologues*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (MMSH).
- Veyne, P. (1979 [1971, 1978]). *Comment on écrit l'histoire*. Paris : Le Seuil.

Complétude et indécidabilité

Pierre WAGNER

Le phénomène d'incomplétude et l'indéfinissabilité de la vérité

L'objectif de ce cours est d'exposer une démonstration de plusieurs théorèmes qui mettent en évidence certaines limitations des formalismes, notamment les théorèmes d'incomplétude de Gödel (dont nous distinguons plusieurs versions) et le théorème d'indéfinissabilité de la vérité de Tarski. Selon le premier théorème d'incomplétude, dont une première version paraît en 1931, toute extension d'une théorie formelle de l'arithmétique est incomplète, pourvu qu'elle soit axiomatisable et cohérente, et que la théorie arithmétique en question ne soit pas trop faible. Plus précisément, il existe des énoncés du langage de l'arithmétique qui ne sont ni démontrables ni réfutables dans une telle extension, dès lors que la théorie de l'arithmétique satisfait les conditions qui en sont généralement attendues. L'intérêt de ce théorème ne réside pas seulement dans ses conséquences, mais également dans les méthodes utilisées pour sa démonstration. Le second théorème de Gödel, dont l'intérêt philosophique n'est pas moindre, sera également discuté. L'un et l'autre font partie d'une série de célèbres résultats négatifs obtenus en logique dans les années trente du XXe siècle. Nous exposons également le théorème d'indéfinissabilité de la vérité et discutons sa signification.

Bibliographie

- Boolos (G.) et Jeffrey (R.), *Computability and Logic*, Cambridge University Press, 3e éd., 1989.
- Cellucci C., *The theory of Gödel*, Springer, 2022.
- Collectif, *Incompleteness and computability. An open introduction to Gödel's theorems*, remixed by R. Zach, disponible en ligne.
- Franzén (Torkel), *Gödel's theorems. An incomplete guide to its use and abuse*, Wesley, A K Peters, 2005.
- Gödel, K., 1931, "Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme I," *Monatshefte für Mathematik Physik*, 38: 173–198. Trad. angl. in van Heijenoort, éd., *From Frege to Gödel*, Cambridge, MA: Harvard University Press., 596-616, et in Gödel, *Collected Works I*, S. Feferman et al. (eds.), Oxford, Oxford University Press., p. 144-195.
- Gödel, K., 1934, "Sur les propositions indécidables des systèmes mathématiques formels", trad. fr. dans M. Bourdeau et J. Mosconi, éd. *Anthologie de la calculabilité*, Paris, Cassini, 2022.
- Miquel A. *Les théorèmes d'incomplétude de Gödel*, disponible en ligne : <https://perso.ens-lyon.fr/natacha.portier/enseign/logique/GoedelParAlex.pdf>
- Raatikainen (Panu), "Gödel's Incompleteness Theorems", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2015 Édition), Edward N. Zalta (ed.).
- Smith (Peter), *An Introduction to Gödel's Theorems*, Cambridge U. P., 2007, 2e éd. 2013.
- Wagner (Pierre), "Le phénomène d'incomplétude", dans F. Poggiolesi et P. Wagner, éd., *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques*, vol. 1, *Philosophie de la logique*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021.

Logique et fondements de l'informatique

Alberto NAIBO

Logique, programmes et intelligence artificielle

Ce cours consiste en une introduction à des problèmes fondamentaux de l'informatique théorique, abordés d'un point de vue logique. Le cours sera plus précisément centré autour de l'étude d'un langage de programmation abstrait introduit au début des années trente par A. Church : le lambda-calcul. On présentera d'abord une version pure de ce calcul. Puis, en focalisant l'attention sur le problème de la terminaison des programmes, on introduira une version typée. On montrera ensuite que les propriétés fondamentales de cette version typée peuvent être étudiées d'un point de vue purement logique, grâce à la correspondance dite de Curry-Howard. Cette correspondance assure en effet l'existence d'un isomorphisme entre les règles de réécriture (ou règles d'exécution) pour les programmes écrits en lambda-calcul typé et les règles de réduction (ou règles de normalisation) pour les preuves écrites en déduction naturelle minimale ou intuitionniste. Nous aborderons aussi la correspondance entre preuves et programmes à l'aide de l'assistant de preuve Rocq (anciennement connu sous le nom de Coq), avec une série d'exercices et travaux pratiques (si le temps le permettra).

Bibliographie

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Barendregt, H. & Barendsen, E. (2000). *Introduction to Lambda Calculus*. Manuscrit disponible en ligne à l'adresse : <http://www.cse.chalmers.se/research/group/logic/TypesSS05/Extra/geuvers.pdf>
- Cardone, F. & Hindley R.J. (2009). « Lambda-calculus and combinators in the 20th century », dans D. Gabbay et J. Woods (dir.), *Handbook of the History of Logic*, vol. 5, p. 723-817. Amsterdam : North Holland (disponible en ligne à l'adresse : <http://www.di.unito.it/~felice/pdf/lambdacomb.pdf>).
- Girard, J.-Y. et al. (1989). *Proofs and Types*. Cambridge : Cambridge University Press (disponible en ligne à l'adresse : <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>).
- Krivine, J.-L. (1990). *Lambda-calcul. Types et modèles*. Paris : Masson (la version anglaise est disponible en ligne à l'adresse : <https://www.irif.univ-paris-diderot.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>).
- Sørensen, M. H. & Urzyczyn, P. (2006). *Lectures on the Curry-Howard isomorphism*. Amsterdam : Elsevier.
- Peirce, B.C. et al., *Logical Foundations*, Software Foundation Series, vol. 1, < <https://softwarefoundations.cis.upenn.edu/lf-current/index.html> >.
- Wagner, P. (1998). *La machine en logique*. Paris : Presses Universitaires de France. (Chapitres IV et VIII).

Philosophie de la logique (enseignement mutualisé M1-M2)

Pierre WAGNER

Pluralismes logiques et mathématiques

L'existence d'une pluralité de logiques tient d'une part au désaccord sur les règles et les principes de la logique, d'autre part sur l'extension de la logique. Comment alors déterminer quelles sont les règles, les principes et les limites de la logique et y a-t-il un sens à affirmer qu'il existe plusieurs logiques, si la logique a une valeur normative ? Tel est le problème du pluralisme logique, très débattu dans la philosophie de la logique contemporaine et qui suppose que l'on distingue *la* logique et *une* ou *des* logiques, au sens de systèmes logiques particuliers. Il existe en réalité plusieurs conceptions du pluralisme, qui feront l'objet d'un examen dans ce cours. Nous discuterons également l'idée d'un

pluralisme en mathématiques, dans le cadre plus large de ce qu'on nomme aujourd'hui le pluralisme scientifique.

Bibliographie

- BEALL J. C. et G. RESTALL (2006), *Logical pluralism*, Oxford, Clarendon Press.
- CARET C.R. (2021). *Why logical pluralism?*, Synthese 198.
- CARET C. R. et T. KOURI KISSEL (2020), « Pluralistic perspectives on logic : an introduction », *Synthese*.
- COOK R. T. (2010), « Let a thousand flowers bloom : a tour of logical pluralism », *Philosophical Compass* 5/6.
- EGRE Paul (2021), « Logiques non classiques et pluralisme logique » dans F. Poggiolesi et P. Wagner, éd., *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques*, vol. 1, *Philosophie de la logique*, Paris, Ed. de la Sorbonne.
- FERRARI F. et al. (2020), *Logical pluralism and normativity*, numéro spécial de la revue *Inquiry*.
- FRIEND Michèle (2014), *Pluralism in mathematics. A new position in philosophy of mathematics*, Dordrecht, Springer.
- RUPHY S. (2016), *Scientific Pluralism Reconsidered*, Pittsburgh: Pittsburgh University Press.

12. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche doivent être effectuée auprès de l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE3 Mémoire et entretien, et détermine le choix de l'autre dominante pour le mémoire de Master 2.

Premier semestre

UE1 Lettres (Paris 3)

3 enseignements obligatoires dont :

1. Théories et méthodes en littérature, séminaire de Paris 3,
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,
3. Une langue vivante ou ancienne dans l'offre de Paris 3.

UE2 Philosophie (Paris 1)

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1,
2. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

UE3 Mémoire et entretien

3 enseignements obligatoires dont :

1. Mémoire de recherche 1 : argument, plan, bibliographie,
2. Méthodologie de la recherche et documentation (Paris 3),
3. Un enseignement au choix :
 - Si le Mémoire est en Lettres : un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,
 - Si le Mémoire est en Philosophie : Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

Second semestre

UE1 Lettres (Paris 3)

3 enseignements obligatoires dont :

1. Théories et méthodes en littérature, séminaire de Paris 3,
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,
3. Une langue vivante ou ancienne dans l'offre de Paris 3.

UE2 Philosophie (Paris 1)

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1,
2. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

UE3 Mémoire et entretien

3 enseignements obligatoires dont :

1. Mémoire de recherche 1 : argument, plan, bibliographie,
2. Participation à la recherche,
3. Un enseignement au choix :

- Si le Mémoire est en Lettres : un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,

- Si le Mémoire est en Philosophie : Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

Si l'étudiant.e souhaite faire un stage hors cursus au titre du double Master Littérature et Philosophie, il faut contacter le.la directeur.rice de mémoire qui sera le.la référent.e du stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation. Un rapport de stage devra alors être produit et noté. La validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

13. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à Paris 1, le Master 1 s'effectue à Paris 1 et le Master 2 à l'Europa Universität Viadrina à Berlin.

Le TPLE (Texte Philosophique en Langue Étrangère) : Allemand, au second semestre, est mutualisé avec les étudiant.e.s en Master 2 et les inscrit.e.s à la préparation à l'agrégation.

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Histoire de la philosophie moderne et contemporaine A,
2. Philosophie de l'Art,
3. Langue vivante : allemand*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

Un groupe au choix :

- Groupe 1, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie du droit,
 - Philosophie politique.
- Groupe 2, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie morale,
 - Philosophie des religions.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Histoire de la philosophie moderne et contemporaine B,
2. Philosophie politique,
3. TPLE (Texte Philosophique en Langue Étrangère) : Allemand.

UE2 Enseignements spécifiques

Un groupe au choix :

- Groupe 1, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie française contemporaine,
 - Philosophie de la connaissance et du langage.
- Groupe 2, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie et théorie du droit,
 - Philosophie économique et sociale.

UE3 Mémoire et entretien

14. PARCOURS « ETHIQUES CONTEMPORAINES ET CONCEPTIONS ANTIQUES » (ECCA)

En Master 1, les étudiant.e.s inscrit.e.s à l'UFR de philosophie de Paris 1 suivent les enseignements de Paris 1 au premier semestre. Le second semestre s'effectue en mobilité à l'université de Rome La Sapienza. Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s en Master 1 à La Sapienza, c'est l'inverse.

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie morale,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie économique et sociale,
- Philosophie politique,
- Philosophie française contemporaine,
- Philosophie des religions.

Second semestre

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à La Sapienza, en mobilité à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

UE1 Tronc commun

2 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie morale,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie économique, sociale et politique,
- Philosophie française contemporaine,
- Philosophie morale,
- Philosophie des religions,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE3 Mémoire et entretien

PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES

15. DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN MASTER 1

Voir la section INTRODUCTION - 3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE de ce document.

16. CHANGEMENT DE PARCOURS EN MASTER 2

Voir la section INTRODUCTION - 4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS de ce document.

17. PRÉSENTATION DU TRAVAIL ENCADRÉ DE RECHERCHE (TER)

Le TER d'une cinquantaine de pages, bibliographie comprise, doit être impérativement rendu à la date qui vous sera indiquée par le secrétariat dans l'année.

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le travail d'études et de recherche comprend une cinquantaine de pages environ, bibliographie comprise. Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21,0 x 29,7 cm). Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé : que le texte soit imprimé sur le recto seulement ; que le texte soit présenté en interligne double (les notes de bas de page ou notes de fin peuvent être présentées en interligne simple) ; qu'une marge suffisante soit laissée pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4 cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite). Le texte devra être lisible (évitez les photocopies de mauvaise qualité). Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

PAGE DE TITRE DU MÉMOIRE

La page de titre doit apporter une information pertinente, lisible et complète. Indiquez clairement sur la couverture et la page de titre le nom de l'université, celui de l'UFR dans laquelle est soutenu le TER, la mention de Master et le parcours correspondant. Mentionnez également le nom du directeur de recherche et l'année de production. Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les

nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom figurera en minuscules, le nom de famille en majuscules.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page.

RÉFÉRENCES

Les références des publications citées seront données avec précision dans une bibliographie placée à la fin du mémoire, avant la table des matières. La bibliographie est organisée par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement. Pour l'histoire de la philosophie, on distingue entre les textes étudiés (sources) et les études citées ou consultées (bibliographie secondaire). On peut également prévoir une rubrique « Usuels » (pour les dictionnaires spécialisés, index, etc.). Lorsqu'il existe une édition de référence pour les textes étudiés, ces textes sont autant que possible cités dans cette édition. Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscripts, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi : 1) sources non publiées 2) sources publiées. Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

A titre indicatif, les références peuvent être indiquées selon le format suivant :

- pour un livre :

Nom de l'auteur, Prénom, *Titre* (italiques), Lieu d'édition, Maison d'édition, Date d'édition.

- pour un article :

Nom de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Nom de la revue*, volume (numéro), année, pages de l'article.

Des précisions vous seront données par vos directeurs et directrices de TER.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

- la liste des titres des chapitres ou sections (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination ;

- la liste des documents annexés à la thèse (le cas échéant), qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur : « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur »). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page. La page de titre répète la page de couverture. C'est la page n°1, mais elle n'est pas indiquée comme telle.

18. CALENDRIER UNIVERSITAIRE

Le calendrier universitaire de Paris 1 Panthéon-Sorbonne est disponible en ligne :

<https://www.panthéonsorbonne.fr/formation/calendrier-universitaire/>

19. ADRESSES UTILES

UFR de Philosophie

Bureau du Master 1 – 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 05

Tél. : 01 40 46 27 91

E-mail : philom1@univ-paris1.fr

Service des Inscriptions Administratives

Centre Pierre Mendès France, 11e étage ascenseur jaune, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tél. 01 44 07 89 23 | 01 44 07 89 73 | 01 44 07 89 74

E-mail : inscriptions-administratives@univ-paris1.fr

Service d'accueil et d'orientation des étudiants étrangers ERASMUS/SOCRATES

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h

Tél. 01 44 07 76 72

Service des Bourses

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 9h30 à 12h et de 14h à 16h

Tél. 01 44 07 88 33 | 01 44 07 86 93 | 01 44 07 86 94

Service Orientation Documentation et Insertion Professionnelle (SODIP)

Centre Pierre Mendès France, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tél. 01 44 07 88 56 | 01 44 07 88 36

Service de La Vie Étudiante

Aides aux démarches (bornes internet pour les inscriptions administratives consultation des résultats de concours et examens), fichiers annonces de stages, emplois

RDC dans la Cour d'honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris

Tél. 01 44 07 77 64

20. DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)

Secrétariat du Département des langues

Bureau A702 centre Pierre Mendès France

Langues vivantes

Allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère, italien, japonais, portugais et russe.

Langues anciennes

Grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (Français Langue Étrangère) est réservé aux étudiant.e.s étranger.e.s non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter le site du Département des langues, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne. Du Niveau 1 (initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue) Des tests électroniques sont disponibles pour certaines langues. Cf. le site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6).

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD. Le contrôle continu est vivement conseillé. Inscription en ligne en septembre sur « Reservalang » à partir du site du Département des langues. Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes. Pour toute précision supplémentaire, cf. site du Département :

<https://www.panthéonsorbonne.fr/ufr/ddl/>

21. BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie François Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres

- 25000 ouvrages
- Une centaine de revues (dont 9 vivantes)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de Master 2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections

Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages :

<http://catalogue.univ-paris1.fr>

Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique

Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.

Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>

Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.

En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque

<http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires

De septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h00 à 19h** | le vendredi **de 9h00 à 17h**

De juin à octobre : du lundi au vendredi **de 9h00 à 17h**

Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès

Centre Sorbonne

Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin

17 rue de la Sorbonne – 75005 PARIS

E-mail : philobib@univ-paris1.fr

Tél. 01 40 46 33 61